

Opéré à la langue, l'annonceur **ROGER LEBEL** restera muet jusqu'au 1er septembre prochain!

Radiomonde *et* **TELEMONDE**

Vol. XVII — No 34

MONTREAL, 23 JUILLET 1955

10 CENTS

Jacques NORMAND:

“ON DIT QUE JE ME FAIS FACILEMENT DES ENNEMIS”



Le 14 juillet en l'église St-Louis de Gonzagues, Isabelle Richard, de son vrai nom: Jeannette Isabelle Brochu, fille de M. et de Madame Adélar Brochu, épousait le Docteur Gilles Bédard, fils de M. et de Madame Gustave Bédard, d'Iberville. Après la réception, les nouveaux époux partaient pour une tournée du lac St-Jean et de la Gaspésie. Dès le 5 septembre, Isabelle Richard reprendra son rôle de Héloïse Delisle, la jeune fille espiègle mais docile dans la célèbre télémission "14, Rue de Galais".



IRIS ROBIN, la belle de nos plages.

IRIS ROBIN

(que la TV ignore)

revient à la radio!

—page 20

23

23

23

Radiomonde

et TELEMONDE

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 211, Gordon
Verdun — PO : 6-3569

MEMBRE DE L' **ABC**

10¢ le numéro

\$3.50 par année

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa

De 7 à 8,000 dollars en déficit!

LES précisions, en marge de la participation du Théâtre du Nouveau-Monde au Festival de Paris, sont impressionnantes pour des motifs divers.

Nous avons, d'une part, sous les yeux, une compilation copieuse de critiques françaises favorables à nos artistes, nous apprenons, d'autre part, qu'à moins de rentrées inattendues d'argent, le T.N.M. est revenu au pays avec une perte personnelle de 7 à 8,000 dollars. On ne voudrait pas croire à ce déficit, mais il est bien inscrit à la comptabilité.

C'est une fâcheuse récompense pour un groupement qui a apporté, en France, une publicité comme le Canada n'en a pas eu depuis dix ans; les témoignages de presse démontrent que notre pays a eu, grâce au T.N.M., une réclame beaucoup plus puissante sur l'âme du peuple français, que nos annonces d'uranium, de canons ou de production de blé.

D'autres pays, que l'on situe derrière le Rideau de fer, ont compris comment il importait, pour leur propre existence, de conquérir du prestige à Paris. Les Allemands de l'Est, la Yougoslavie, la Chine communiste et autres ont envoyé, au Festival, des troupes complètes munies de fonds inépuisables qui leur ont permis, par exemple, de mettre 180 personnages en scène ou encore de construire un plateau roulant, sans parler de monter des décors somptueux et nombreux.

Le succès des nôtres contre ces concurrents soutenus par autant d'argent et qu'accompagnaient des ministres de la culture ou des représentants d'Etat est d'autant méritoire. Soit! Mais un pays, riche comme le nôtre, n'aurait-il pas dû aider à les mettre en lumière.

Ni Ottawa, ni Québec, ni Montréal n'ont eu la moindre intention d'accorder la moindre subvention pour des raisons diverses: chicanes administratives ou inertie devant l'art.

Seul, le maire Jean Drapeau (pas la Ville de Montréal, bien entendu!) se dévoua pour prêter main-forte au T.N.M. Par des démarches auprès d'amis (industriels, financiers, marchands ou professionnels) il obtint une partie de la somme nécessaire au voyage. Il fut le seul de nos administrateurs, aussi, qui eut la délicatesse d'envoyer un télégramme de bons souhaits, au Théâtre Hébertot, à la première du T.N.M. Celui-ci, pour nos gouvernements fédéral et provincial et notre administration était chose sans conséquence. C'est vraiment ignoble!

Voyons les choses en face. Les comédiens du Théâtre du Nouveau-Monde sont allés là-bas faire connaître et aimer notre pays, notre province, notre métropole grâce à une quête et à la dépense de leurs deniers.

C'est à vous donner mal au coeur!

René-O. BOIVIN

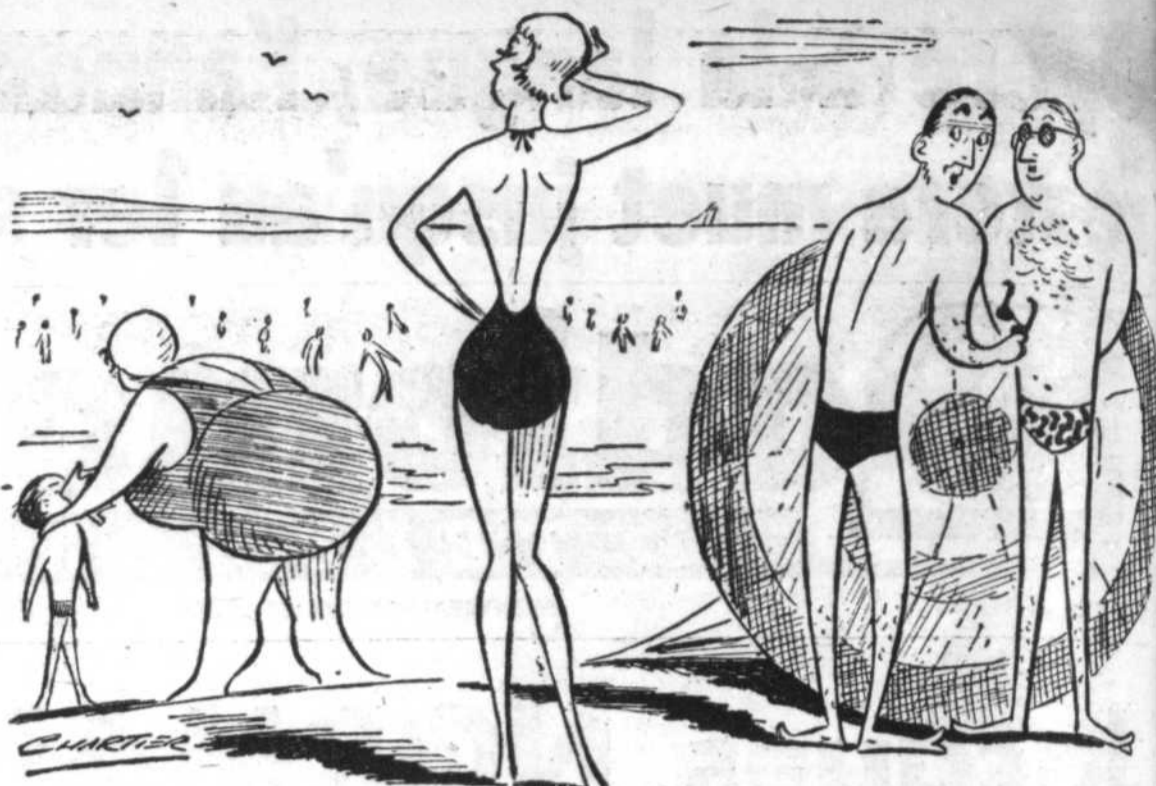
Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

JEAN DESPREZ fait l'éloge du roman: "Bonheur d'occasion" de Gabrielle Roy, prix Femina, tout en se taillant un petit morceau personnel de gloire. Jean Desprez et elle se sont partagés le grand prix de la "Revue Moderne", à laquelle elles collaborèrent et Jean Desprez a gagné sur sa rivale dans un concours de pièces en un acte au MRT français. Et après moult considérations sur la littérature, Jean Desprez donne une mornifie aux puristes qui "bondiront parfois" en posant cette question: "Mais trouvez-moi un de nos puristes qui ait fait quelque chose d'approchant, comme profondeur de pensée, comme observation et comme construction. C'est un des romans les mieux "faits", qu'il m'ait jamais été donné de lire, y compris ceux des grands romanciers français".

RADIOMONDE publie la reproduction d'une feuille de papier à lettre d'Adolf Hitler, sur laquelle M. Marcel Ouimet, correspondant outre-mer de Radio-Canada, écrit de Berlin à Herr Doktor Augustin Frigon, Directeur General, 1231 western, szang-Catherinestrass, Montréal... Les gens de Québec se préparent à l'inauguration de nouveaux studios de CBV... Le poste CHRC, de cette même ville, s'est trouvé un nouveau slogan publicitaire: "Radiophile bien qui radiophile toujours à CHRC. (On pourrait aussi bien faire en disant: Phil bien qui Phil Lalonde...)

LES TROIS X rapportent ce potin: "Voici le passage d'une lettre écrite par un artiste de la radio à son fils, pensionnaire dans un collège: "Mon garçon, parmi toutes les nourritures, celle qui profite le plus à la culture de l'énergie morale, c'est la vache enragée! Ceux qui n'en ont pas mangé une certaine dose n'ont pas assez de fer dans les muscles!"

L'ARCHIVISTE



"Wooooo! Dis-moi pas que c'est ELLE!... j'ai toujours été tellement habitué de me la voir qu'à la TV que je ne l'aurais jamais reconnue comme ça au naturel!"

Le Baluchon de ROB

DANS UN quotidien, je lisais, il y a peu de temps, une dépêche qui n'a rien à voir avec la radio et la télévision, mais qui m'a beaucoup frappé. Il y est dit qu'un porte-parole du ministère de l'Immigration et de la Citoyenneté a déclaré, aujourd'hui, dans la Ville-Reine, que tout est mis en oeuvre, conjointement avec les bureaux du gouvernement ontarien, en vue d'empêcher que des visiteurs américains ne soient embauchés à des emplois pouvant être remplis par des étudiants canadiens. Cinq citoyens américains (dont je passe la nomenclature) ont reçu l'ordre de quitter le pays d'ici dix jours, a précisé le porte-parole". (PC).

Je prévenais plus haut que cette information n'avait rien à voir avec la radio et la télévision... mais voire! Un mauvais esprit pourrait y trouver une parenté en faisant des rapprochements.

Si ce ministère de l'Immigration et de la Citoyenneté, qui me paraît sympathique, a eu le bon sens de donner ici privilège aux nôtres sur les étrangers, peut-être bien qu'il appliquerait la même mesure dans d'autres domaines?

Il est à espérer que nous ferions mieux de le mieux connaître ce ministère de l'Immigration et de la Citoyenneté? Il n'y a pas que les étudiants à protéger.

Moi, je dis ça, comme ça, pour parler... en me souvenant du slogan d'un grand homme politique: Canada First!

PARTOUT LA MEME CHOSE

NOUS AVONS à la Télévision, la série d'émissions: "Chacun son métier", fac-simile de: "What's My Line", où, comme vous le savez, un jury d'experts doit deviner le genre de travail qu'accomplit une concurrente qui lui est inconnue.

En France, ce jeu a pour titre: "Oui et Non". Robert Rocca, dans "Le Hérisson" raconte un petit incident fort amusant et qui touche à une comédienne que nous connaissons bien.

Il se présenta une jeune fille, dont l'occupation était d'être corsetière. André Gillois demanda:

— Marthe Mercadier porte-t-elle sur elle l'objet que vous fabriquez?

Sans hésiter, la corsetière répondit: oui Odette Laure (tiens, elle nous a visités, elle aussi) Odette Laure lui dit alors:

— Vous fabriquez des bijoux fantaisie!

Puis, avec un sourire suave, elle se tourna vers Marthe Mercadier: "Excusez-moi, chère amie".

Si Odette Laure a usé d'un euphémisme pour désigner les avantages de Marthe Mercadier (qui peuvent faire l'objet — ou les objets — des soins d'une corsetière), j'ai l'impression que c'était là une petite vache bien gratuite. Les "bijoux fantaisie" de Madame Marthe Mercadier (de l'ex-Théâtre de Paris à l'Arcade) nous ont paru bien authentiques.

LE T.N.M.

GRACE à l'amabilité de M. Jean-Louis Roux, me voici en possession d'une belle documentation sur les réactions de plusieurs critiques français au spectacle du Théâtre du Nouveau-Monde qui jouait au Théâtre Hébertot, pour le Festival de Paris.

Je n'ai obtenu cette variété d'articles qu'un peu d'heures avant d'aller sous presse. Je les ai lus en diagonale et je crois qu'ils méritent une étude plus approfondie. Il y a là plusieurs points à considérer.

Le ton général, comme on le sait déjà, est tout à l'honneur de nos comédiens. Il y a de divergences d'opinion, des points de vue contrastés, des suggestions — et je remercie Monsieur Roux de m'avoir fourni les textes intéressants. Combien de comédiens auraient cette honnêteté et auraient choisi de ne montrer que des extraits flatteurs? J'y reviens à ces critiques après les avoir bien disséqués. Cette besogne aurait été plus rapide, si j'avais été sur les lieux. Mais hélas!

ET POUR FINIR...

TROUVE parmi les pages d'un album d'autographes:

"Dans un petit garçon, il y a rarement la promesse d'un homme. Dans une petite fille, il y a toujours la menace d'une femme".

Avant de me voir fusilier par ces danses au revoir.

Écoutez 24 hres **C-K-V-L** 850
par jour au cadran

Roger LeBel sort guéri (mais muet) d'une délicate opération à la langue, la gencive et le menton!

Au moment de partir en vacances (il venait à peine de répondre au questionnaire publié ailleurs dans ce numéro et de se prêter aux caprices de notre photographe), Roger LeBel ressentit de vives douleurs à la gencive inférieure. C'était la troisième fois en moins de quelques mois que les malaises reprenaient. Il décida d'en avoir le cœur net, et d'aller sur-le-champ consulter un dentiste. Le dentiste l'a envoyé voir un chirurgien-dentiste qui, à son tour l'a envoyé se coucher sur une table d'opération de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Roger a passé 3 heures et demie sur la table. A la fin des 3 heures et demie, il n'avait plus de gencive inférieure, tandis qu'on lui avait pratiqué une greffe à la langue et enlevé un os au menton!

Finies les vacances, pour lui! Finies, avant même de commencer. Il a passé 7 jours à l'hôpital, muet comme une carpe, et il se repose présentement chez lui, dans la section nord de Montréal, muet comme carpe qui apprend à parler!

Car il réapprend presque à parler, en ce moment, s'aidant un peu du langage "manuel" de l'Abbé de l'Épée. C'est dans ce langage qu'il m'a entretenu de son aventure, pendant que madame, déçue de n'avoir pas pris de vacances mais heureuse de voir son mari en voie de guérison, m'apportait un verre de bacardi bien froid.

Écoutons-le plutôt: "Avais mal patout dans bouche... ben mal... médecin a dit: va hospital fait enlever... mauvais dans bouche... (il avalé une gorgée de son bacardi, souligne que ce liquide n'est pas, lui, mauvais dans bouche, et il continue à parler en escamotant les syllabes)... M'ont yien dit d'abord... Apès, m'ont dit que gencive pus bonne, os au menton de tiop, et langue tiop longue... Coupé bout de langue... gueffe... ôtar os du menton... tès douloureux... pus capable paler, mais pati le méchant qui lisquait de empoisonner... Va été capable paler comme faut à fin d'août... Lerom-

mence CKAC le premier sètembre

Et il continua de causer. Je lui fis signe d'arrêter, car la plaque qu'on lui a insérée à l'avant du palais, semblait lui faire mal. Très mal. Sa dame me dit que le chirurgien lui avait au contraire conseillé de parler. De parler sans cesse. Que c'était la façon de guérir le plus rapidement.

"Parler, dit-elle avec un sourire, ne l'a jamais fatigué, d'ailleurs. Il adore parler. Depuis qu'il est haut comme ça. Il a choisi le métier qui lui convient le mieux. Celui d'annonceur. C'est du deux

dans un, pour lui. Il gagne sa vie en pratiquant son sport favori: la jasette!"

Roger sourit, enfila son bacardi et tendit son verre à sa blonde épouse, en lui montrant du doigt le "26 onces", sur la table, qui ne demandait pas mieux que de se faire avaler...

Pour réentendre Roger LeBel et le revoir, via les micros de la radio et les écrans de la télévision, on devra attendre à septembre. On s'en ennuiera... Pardon: on s'en ennuiera!

RUFI

Yolande DULUDE est de nouveau à Londres!

camarade Paul Lauzon, chiropraticien, naturopathe et "ami des artistes" nous donne de ses nouvelles.

propos recueillis par: hughette.

Je suis toujours étonnée et ravie de voir avec quelle spontanéité, peut naître chez le public, une affection voire une amitié réelle, entre celui-ci et un artiste.

Branché à son appareil de ra-

dio, un auditeur écoute un beau soir une voix qui lui plaît; un téléspectateur aperçoit un minois qui le séduit ou une personne disertant raisonnablement sur un sujet quelconque et voilà que des lettres s'échangent, que des appels téléphoniques se placent, qu'on se reconnaît sans se connaître vraiment des affinités et qu'un intérêt qu'on aurait pris autrement des années à se manifester s'exprime!

Témoin ce monsieur qui affirmait dur comme fer à Jean-Maurice Bailly l'autre jour "Mais je vous connais moi..." "Et à Jean-Maurice qui n'arrivait pas à le remettre "Voyons, voyons je vous ai vu tout l'hiver à la Ligue du Vieux Poêle à la télévision..."

Le cas qui nous occupe ici n'est pas aussi excessif. Car si M. Paul E. Lauzon est un admirateur certain des artistes, il n'a pas connu Yolande Dulude par le truchement des ondes.

C'est lui au contraire qui l'y a poussée. Alors que lié avec Marcel Sylvain il demandait à celui-ci le moyen de la faire entendre en audition, à CBF.

Il y a de cela plusieurs années. Depuis Yolande Dulude est devenue l'un de nos jeunes espoirs dans le domaine de la chanson.

Boursière du gouvernement provincial l'année dernière, elle s'est vu, cette année renouveler sa bourse pour une seconde année d'études à Londres et en Italie.

Au cours d'un voyage en Europe où il visita sept pays, M. Lauzon s'arrêta normalement au pays de la Reine Elisabeth et y rendit visite à notre compatriote. Elle venait elle-même d'y arriver.

Une lettre venant d'elle cette semaine nous permet de juger de ses activités.

Pour l'instant comme la saison est tranquille, Yolande en profite pour assister au plus grand nombre possible d'opéras, opérettes, pièces de théâtre et spectacles de toutes sortes. Sur son agenda ont été inscrits tour à tour: "Tanhauser" "Faust" "Don Giovanni" "Tosca" "Manon" "Salomé" — Puis vinrent: "The Merry Widow" "The King and I" et finalement "The Moon is Blue" "Tea House of the August



La chanteuse Yolande Dulude, boursière du gouvernement pour une deuxième année consécutive, recevait récemment à Londres, la visite de l'un de ses amis et compatriotes montréalais, M. Paul Lauzon, surnommé "l'ami des artistes". On les voit ici tous les deux alors qu'ils assistaient au spectacle du Pigalle à Picadilly Circus.

Moon"... Quand on songe qu'il s'agit là d'une saison estivale, on demeure sidérés, n'est-ce pas???

Ces spectacles vus, Yolande en compagnie de deux amis de Montréal, dont l'une possède une voiture est partie pour visiter les Îles Britanniques "Scotland" et "Wales". De là retour à Londres pour quelques jours et visite du Continent. Sur leur itinéraire figurent: Paris, Aix en Provence où elles assisteront au Festival; ensuite la Côte, Nice, Monte Carlo et enfin l'Italie avec Milan et Venise pour but. Au début d'août nouveau départ en direction cette fois de la Suisse, l'Autriche et l'Allemagne.

On pensera sans doute que les bourses d'études servent à toute autre fin qu'à celles, préposées: l'étude et le travail. Erreur. Car comment se cultiver si l'on ne voit jamais ce qui se passe chez le voisin? Et a-t-on remarqué, combien intelligent est l'itinéraire. En cours de route ces demoiselles pourront visiter les opéras des différents pays où elles se rendent, écouter, juger comparer. Quelle expérience et quel enrichissement!

Après cette belle vacance, Yolande retournera à Florence où son professeur de Londres, le fameux Dino Borgioli doit passer un mois de vacances dans sa ville natale.

Bon prince, il a consenti à donner durant cette période, des leçons à son élève, qui fine mou-

che, aura durant tout ce temps, un oeil sur Milan... Vous voyez d'ici qu'elle soit engagée à l'Opéra de l'endroit. Ce serait pour elle, la consécration définitive. Le saut vers la côte internationale... Et qui sait si ce miracle là, ne se produira pas???

Décidément j'aime les jeunes de ma génération. Ils sont souvent durs, impitoyables, sans illusions, ni respect des systèmes établis, mais par contre, quel courage ils déploient, quel cran, quelle énergie pour arriver au but tracé!...

Yolande veut arriver. Elle travaille sans relâche depuis ses débuts à quinze ans. La vie ne lui a pas toujours été facile. Elle a trimé dur, elle continue de le faire.

Je suis certaine qu'actuellement au lieu de peiner huit ou dix heures par jour, elle aimerait tout autant, lézarder au soleil et se laisser vivre. Mais elle n'est pas de la race des parasites. La parabole des talents signifie quelque chose pour elle. Suivez là bien. Je serais étonnée qu'elle s'arrête en cours de route. A moins toutefois que le dieu Cupidon, qui a joué plus d'un tour à plus sage et plus astucieux qu'elle encore, ne se mêle de la partie et ne vienne brouiller les cartes.

Tout est possible...

En attendant, M. Lauzon m'affirme qu'elle semble de plus en plus décidée à se tailler une large place au soleil. Puisse-t-elle y parvenir et trouver le bonheur!

Dramatisation de "La Fin des Songes"

Au cours du deuxième programme de "Doré sur Tranches", samedi 30 juillet, à CBFT, à 8 h. 30 du soir, on nous présentera Robert Elie, directeur du Service de presse et d'information de Radio-Canada à Montréal. Les lecteurs le connaissent bien pour son roman "La fin des songes" qui lui valut, en 1950, le Prix David, et qui vient d'être publié en anglais par les éditions Ryerson à Toronto, sous le titre de "Farewell my Dreams."

Robert Elie, qui a été nommé tout récemment membre de la Société Royale du Canada, est aussi connu des auditeurs puisqu'il a présenté des textes à la radio, notamment à "Premières". Pour la télévision, il a écrit l'argument d'un ballet: "Le vieux mari" qui fut joué à CBFT. Cet automne, "Les écrits du Canada français" publiaient une pièce en trois actes de Robert Elie: "L'étrangère".

"Doré sur Tranche" étant consacré aux romanciers canadiens et non pas aux dramaturges, présentera donc un extrait, dramatisé par Yves Thériault, du roman de Robert Elie, "La fin des songes".

Le passage choisi par Yves Thériault est situé à la fin du roman. Pour Marcel, le principal héros de "La fin des songes", le

drame est consommé. Mais il reste les autres, tous ceux qui l'ont entouré sans toutefois le comprendre. C'est ceux-là qu'il importe de sauver désormais, afin que la mort de Marcel n'ait pas été inutile. C'est donc à une scène entre Louise, que Marcel a aimée, et Bernard, son meilleur ami, que nous allons assister: "Il faut reformer le cercle, le resserrer. De la ruine, tirer la vie. Comme un champ labouré que l'hiver a paralysé, et qui, au printemps, renaît et donnera sa récolte, riche et salutaire..."

Après ce sketch, tiré de "La fin des songes", Robert Elie sera interrogé par l'animateur Jean-Louis Gagnon et Gilles Marcotte.

"Doré sur Tranche" est réalisé par Jacques Landry.



Denyse St-Pierre aux bras de son époux et de Freddie Béique à bord de l'Omerie qu'ils ont pris tous trois à destination de l'Europe. L'heureux trio d'amis canadiens compte visiter outre Paris et la Provence, la Côte d'Azur, l'Italie et la Suisse.

L'HISTOIRE DE DIEU

I SAM. CHAP. 19
DAVID ECHAPPE
A LA MORT.

P. L'Amare

SAÛL FAIT VENIR SES SERVITEURS :

VOUS IREZ CHEZ DAVID ET VOTRE MISSION EST DE LE FAIRE MOURIR AU PETIT JOUR.

Bien, maître.



MAIS MICHOL APRÈS AVOIR AIDÉ DAVID À FUIR PLACE DANS LE LIT DE SON ÉPOUX UNE ESPÈCE DE MOMIE DONT LA TÊTE EST ENVELOPPÉE D'UNE PEAU DE CHÈVRE.



LES GARDES S'IMPATIENTENT :

PENÉTRONS DANS LA MAISON ET ENLEVONS-LE DE FORCE.



JE SUIS PEINÉE. DAVID EST MALADE ET INCAPABLE DE SORTIR DU LIT.



SIRE, DAVID EST MALADE ET INCAPABLE DE SE LEVER.

EMMENEZ-LE JUSQU'ICI SUR SON LIT.



LES ENVOYÉS ENTRENT CHEZ DAVID. ILS SONT STUPEFAITS.

AH ! MAIS QU'EST-CE QUE CELA ?...



SAÛL FAIT UNE CRISE ÉPOUVANTABLE :

MICHOL, VOUS VOUS ÊTES JOUÉE DE MOI. VOUS ÊTES UNE FILLE DÉNATURÉE.



PENDANT CE TEMPS, DAVID, HORS DE DANGER, S'EN VA PAR LES MONTAGNES DE JUDÉE EN CHANTANT UN CANTIQUE DE DÉLIVRANCE. IL DÉCIDE D'ALLER DEMANDER CONSEIL À SAMUEL CAR IL NE SAIT QUELLE DIRECTION PRENDRE.



DAVID, JE SUIS RAVI DE TE VOIR. ON M'A DIT BEAUCOUP DE BIEN DE TOI.



MAIS SAMUEL DEVINT FORT TRISTE QUAND DAVID LUI EUT CONTÉ SES AVENTURES ET LA MÉCHANCÉTÉ DU ROI.

NE T'OBSTINE PAS CONTRE SAÛL. DISPARAIS. POURQUOI NE PRENDRAIS-TU PAS ASILE TOUT PRÈS, À NAÏOTH?



Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 2 hres, les dimanches, à CKVL — CKCV — CKTR — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

La recette de bonheur de Pierre Chouinard

Si vous voulez être heureux en ménage, épousez une femme plus sérieuse que vous...

L'as des annonceur non sérieux, Pierre Chouinard, donne ici des conseils aux jeunes gens qui entendent prendre épouse. Le tout dit-il est de prendre la chose légèrement, comme si elle n'engageait pas beaucoup et pas pour longtemps. Une fois pris au piège... ils se rendront toujours assez vite compte de leur sérieuse erreur... L'ultime recommandation, s'adresser de préférence à une veuve!

S'il vous arrive jamais d'avoir une conversation un tant soit peu sérieuse sur la vie de ménage, suivez mon avis, ne téléphonez pas à Pierre Chouinard!
Car sur vingt-cinq questions bien étudiées et bien senties que vous lui poserez il vous donnera cinquante réponses, toutes plus fantaisistes et contradictoires, les unes que les autres!
Quel numéro celui-là alors!
A ma première question, dis-

Je ne m'étais pas trompé...
"J'étais à ce moment là, pour-suivit, l'autre imperturbable grande vedette à Rouyn. J'étais annonceur à CKTR. Or, un beau soir avec deux amis, le Docteur MacNeil et Marcel Barbeau un peintre de Montréal. Nous nous rendons à un barn dance. La soirée était calme et fraîche, les filles invitantes, on a dansé. On a aussi levé un peu le coude question de nous rafraîchir entre

par: hughette.
la table voisine deux jeunes femmes qui nous regardaient. A un moment l'une d'elles se lève, et nous intimement l'ordre de nous taire "Changez de refrain ou je fais un malheur, nous dit-elle..."
D'abord ahuris par une semblable menace, nous nous arrêtons. Puis repartons de plus belle, au bout d'un instant. "Je ne répéterai pas deux fois, insiste la dame". Mais nous hurlons deux fois plus fort... Joignons le geste à la parole... notre beauté saisit alors sa tasse de thé et nous l'expédie à toute vitesse... J'ai eu tout juste le temps de me baisser pour l'éviter, mais mes camarades moins rapides que moi la reçurent!

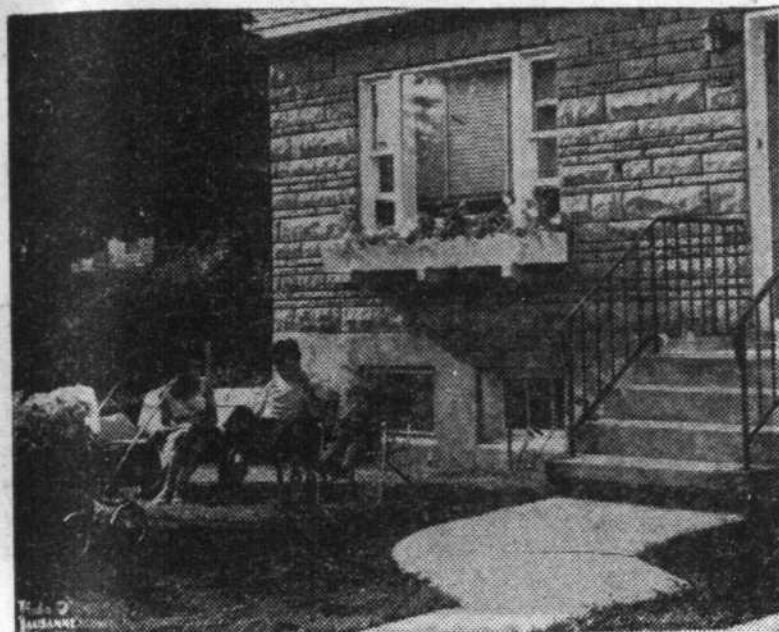
Le temps de nous remettre de notre émotion, les deux inconnues étaient disparues! Ai-je besoin de souligner que nous demandèrent leurs noms au patron de l'établissement. Nous apprimes ainsi que toutes deux étaient veuves! C'était bien notre veine. Le Docteur McNeil décida que dès le lendemain il téléphonerait à la furie qui l'avait éclaboussé précis ce qu'il pensait d'elle. Quant et lui dirait en termes nets et à moi j'avais un autre plan, je lui téléphonerais aussi, mais j'obtiendrais un rendez-vous, la reverrais, m'en ferais aimer et la plaquerais tout bonnement après avoir bien ri d'elle...
Hélas le sort en décida autrement.

Le matin du même jour, mon patron m'expédiait à Val d'Or, où l'on avait besoin de mes services au poste. Je devais y passer deux jours, j'y restai trois semaines. Quant je revins, ma mystérieuse veuve était à nouveau disparue. Elle s'était enfuie vers Miami.

Je ne la revis que quelques semaines plus tard. Elle était complètement bronzée, avait une nouvelle coiffure, si bien que je ne la reconnus pas tout d'abord. Je tentai alors d'obtenir un ren-



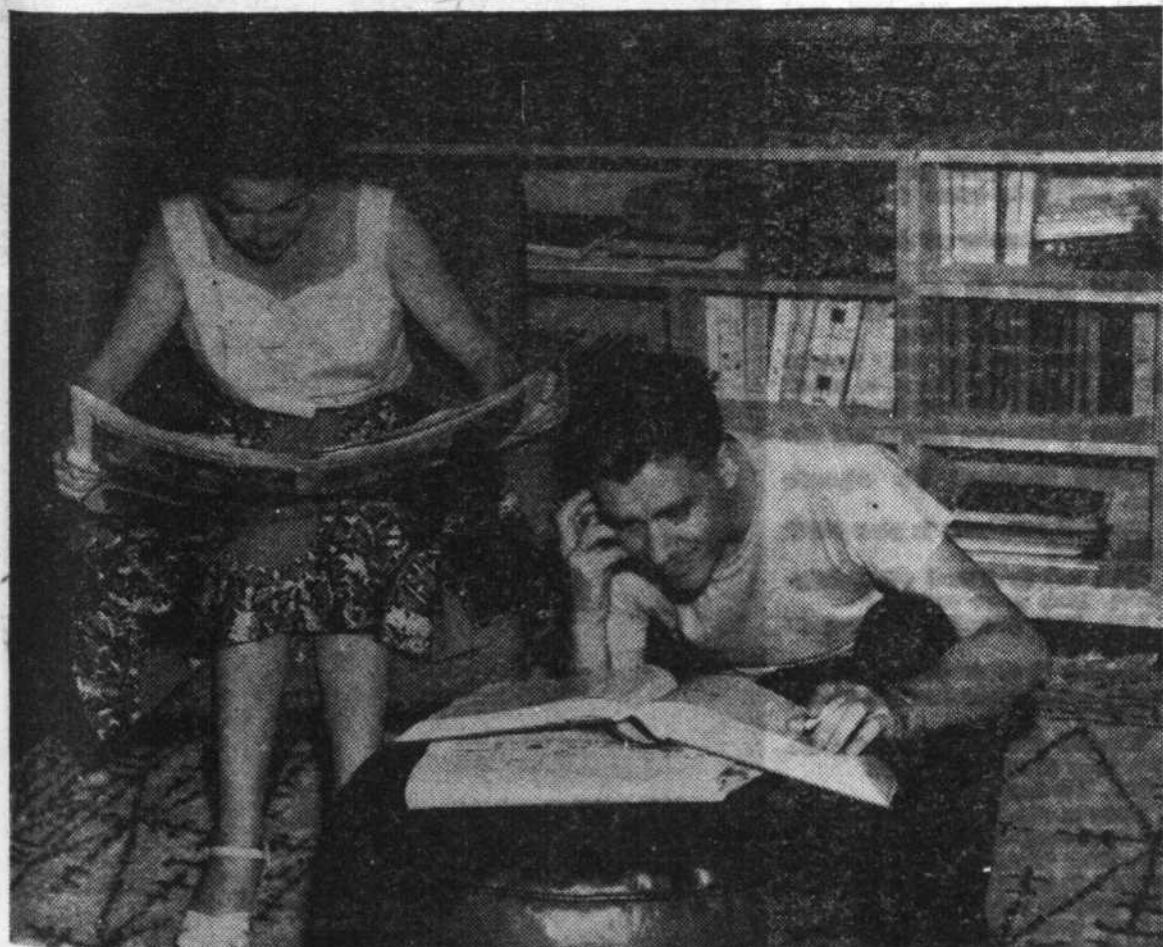
Quatre heures du matin... cela peut faire un joli titre de chanson, mais c'est vraiment un peu tard pour revenir d'un service de presse... Madame Chouinard armé de l'éternel rouleau à pâte... n'a pas l'air très sérieuse lorsqu'elle accueille ainsi Pierre au foyer conjugal...



Une femme, deux mioches, une fort jolie propriété, le calme d'un beau soir peut-on demander plus vraiment pour atteindre sur cette terre, le summum du bonheur rêvé???

moi Pierre où as-tu rencontré ta femme? Celui-ci m'a répondu, as-tu un crayon et un papier? Bon prends aussi une chaise, parce que tu en as au moins pour une bonne heure avant d'arriver à comprendre...
J'ai surtout compris que l'histoire qui suivrait allait ne pas être simple...

les danses... Vers cinq heures du matin, la danse terminée, on s'en va tous les trois dans un restaurant pour casser la croûte. On s'installe et en attendant qu'on nous apporte nos assiettes on se met à chanter "Veuve, bien plus jeune que veuve" une chanson en vogue à ce moment là... Nous n'avions pas remarqué à



Faire des mots croisés c'est charmant... mais qu'est-ce que ça demande comme documentation! Tandis que Madame Chouinard lit tout haut les mots, Pierre la tête dans Quillet fait les recherches, si bien que toute la famille s'instruit!

dez-vous, qu'elle refusa. Je la rencontrais à nouveau au cours d'une danse, allai l'inviter, peine perdue, elle n'accepta pas. Je multipliai alors les appels téléphoniques et les demandes avec toujours le même résultat.

Enfin elle consentit à me recevoir. Deux mois après nous étions à Montréal pour célébrer notre mariage!...

J'SAVAIS PAS QUE C'ETAIT SI LONG...

...A ma deuxième question "Et quelle est ton impression sur le mariage?" Pierre m'a confié: J'savais pas que c'était si long... Elle le savait elle aurait dû me prévenir. Mais si elle l'avait fait, je l'aurais épousée quand même, parce que le mariage c'est encore la seule solution. La plus avantageuse, celle qui offre à la fois le plus de risques, le plus d'inconvénients, et le plus de chances de bonheur aussi.

Par exemple on devrait dire aux jeunes gens qui s'engagent dans la voie du conjuco que les bébés ça coûte drôlement cher! Tenez à \$100 la livre. Ça vous pèse à (Suite à la page 13)

GOUTTES POUR MAIGRIR

Voici un produit NOUVEAU et INOFFENSIF à base de PLANTES fabriqué par des AUTORITES MEDICALES COMPETENTES.

Les gouttes NORMA-LINE vous feront perdre au moins 5 livres par semaine

TRAITEMENTS \$4.00 de 3 semaines Mode d'emploi inclus

Un seul traitement vous convaincra de l'efficacité du produit. Vendues exclusivement par les Produits CLAROL P.O.B. 67 Windsor Mills, Qué. Acceptons les C.O.D.

BONNE NOUVELLE

GOMME POUR AMINCIR

L'essayer c'est l'adopter

Mâchez la délicieuse gomme "SPECIALE" du docteur Pinkham qui fait amincir de 5 livres par semaine sans aucun danger ni régime.

Format moyen \$3.00 — Gros format \$4.00

VEUILLEZ ADRESSER:

LES PRODUITS HOLLYWOOD ENRG.,

Case Postale 636, Sherbrooke, P.Q.

Vous payerez lorsque vous recevrez par la poste.

ECRIVEZ POUR ENVOYER VOTRE COMMANDE

Les stars (en vacances) se confessent à Rufi: ESTELLE CARON

chanteuse de genre et comédienne

Sous cette rubrique, "Les stars se confessent...", nous publions une série d'interviews avec quelques unes des vedettes les plus connues de la télévision et de la radio. Le questionnaire a été donné par écrit aux artistes; ceux-ci l'ont rempli eux-mêmes et nous l'ont remis après quelques jours. Nous publions les réponses tel quel, sans rien y changer. Les photographies, qui accompagnent ces interviews ont été, pour la plupart, prises aux endroits de villégiature des vedettes. Nous espérons que vous aimerez les "voir" en vacances, et les "connaître" un peu plus, via ces interviews.

Croyez-vous que, pour les gens qui vous entourent, il est facile de s'entendre avec vous?

Je le crois.

Eprouvez-vous, dans votre for intérieur, un certain sentiment d'insécurité?

J'ai (très) peur de tout. Je passe ma vie à trembler. J'ai le trac, à la TV. Je l'ai un peu moins à la radio.

Vous connaissez l'impression qu'on a de vous, généralement. Sur quels points se trompe-t-on?

On me croit extrêmement sérieuse. J'adore rire, m'amuser, faire du sport, danser. Je ne peux rester en place dix minutes. Il faut que je bouge!

Etes-vous, ou non, conformiste? Anti-conformiste née.

Les toilettes vous fascinent-elles?

Mon dieu, oui! Rares sont les femmes qui ne se laissent pas séduire par la mode.

Sur quels principes fondamentaux repose votre vie entière? La joie de vivre.

Mariée? A qui? Depuis quand?

A Pierre Bruneau, directeur de films. Depuis 7 ans.

Que faut-il pour être heureux en ménage?

Un homme pas sérieux, mais intelligent.

Etes-vous exigeante? Possessive? Jalouse?

Très exigeante. Pas possessive (ces deux mots seraient difficiles à dire au micro, à cause des "s"). Pas jalouse.

Y a-t-il quelque chose (ou quelqu'un) qui puisse vous arracher les larmes?

Art Carney.

Aimeriez-vous que vos enfants grandissent à votre image?

Je n'ai pas d'enfant. Si j'en ai un jour: oui!

Quel genre de femme ne pourrait jamais vous intéresser?

Les grands intellectuels.

Aimez-vous, à la TV canadienne ou américaine, les rôles de glamour?

Oui.

Selon vous, y a-t-il trop peu de scènes d'amour (de vraies) à la TV canadienne?

Oui.

Qu'est-ce qui vous agace le plus, quand vous travaillez avec vos camarades?

Qu'on me fasse rire, pendant que je chante. "Les Joyeux Troubadours" sont parfaitement gentils à ce point de vue.

Comme compagnons de tous les jours, préférez-vous les hommes ou les femmes?

Les hommes, voyons! Beaucoup d'hommes!

Chez vous, aimez-vous que règne un ordre parfait, ou préférez-vous le je-m'en-foutisme dans la disposition de vos meubles?

Le je-m'en-foutisme, propre.

Vous découragez-vous facilement? Vous encouragez-vous facilement?

Je me décourage rarement. Je m'encourage difficilement.

Qu'est-ce qui vous chagrine le plus, dans votre personne? Quel trait physique? Quel trait de caractère?

Autrefois, je me trouvais trop mince. Au point de vue caractère? Je ne sais pas. Rien qui me chagrine vraiment.

Etes-vous impatiente?

Non.

Quel fut le meilleur conseil qu'on vous ait donné? L'avez-vous suivi?

De ne pas me faire de bile. C'est maman qui m'a toujours prêché ça.

Aimez-vous donner des conseils? Quand? A qui? Quel genre de conseils?

Je n'aime pas ça. Jamais. A personne.

Etes-vous conservatrice ou libérale? (Il n'est évidemment pas question de politique).

Libérale!

Qu'est-ce qui vous embête le plus dans ce qu'on écrit à propos de vous?

Quand on change le sens de mes déclarations.

Avez-vous généralement confiance aux gens? En combien de gens?

J'ai confiance en tout le monde, jusqu'à ce qu'on me trompe.

Quels effets ont produit chez vous les voyages que vous avez faits?

J'en ai fait si peu...

Etes-vous prête à tout sacrifier pour votre carrière?

Tout, c'est beaucoup dire. Disons: beaucoup.

Quel genre de rôle préférez-vous (ou préféreriez-vous) jouer à la TV?

Je veux chanter et jouer "Virginie".

Quel genre de personnes aimez-vous avoir pour amis?

Des anti-conformistes.

Qu'est-ce qui (ou qui) vous a donné le plus confiance en vous? Pierre Pétel et mon mari.

Vous faites-vous facilement des ennemis?

Quelle question! J'y réponds non.

De quoi avez-vous le plus peur? De vous!

Quel est le grand désappointement, dans votre carrière?

Mes tout premiers disques, il y a 6 ans.

Quelles "petites folles" aimez-vous vous payer de temps à autre? Vous?

Y a-t-il une partie de votre vie que vous aimeriez revivre?

Oui. Un certain soir.

Dans la vie d'une vedette, quelle est la chose la moins intéressante?

Refuser d'assister aux manifestations nombreuses qui n'en valent pas la peine.

Quel genre de personnes vous déplaît le plus?

Les grincheux.

A la TV américaine et cana-



La Belle des Troubadours... La belle Estelle Caron.

dienne, quels sont les trois comédiens les plus drôles?

Art Carney, Milton Berle, Gilles Pellerin.

Si vous aviez à choisir un autre métier, dans quoi vous lanceriez-vous?

Je me ferais mannequin.

Quelle a été la plus mauvaise

action de votre vie? Et la meilleure?

La plus mauvaise? Un jour, à l'école, j'ai mouchardé... La meilleure? C'est une aide que j'ai donnée à quelqu'un qui, dans le temps, en avait vraiment besoin. Aujourd'hui, il a remonté la côte; et comment!



Dans les films de gangsters, voici comment je vois le "tombeuse"...



Estelle et Jean Coutu discutent entre deux répétitions...



de-ci, de-ça... PAR-CI, PAR-LÀ... couci-couça...

PAR LA P TITE DU POPULO

JE N'AURAIS JAMAIS CRU...
...que par une chaleur telle que celle que nous avons connue, ces temps derniers, il puisse se trouver des farceurs, pour aimer encore téléphoner et jouer des farces!

Je savais que les artistes en général et plus particulièrement certains d'entre eux, étaient aux prises avec certains maniaques qui les dérangent à toutes heures du jour et de la nuit.

La douce Juliette Béliveau qui de sa vie, n'a fait de mal à une mouche fut pendant longtemps victime d'un fou, qui lui téléphonait sans arrêt, pour lui tenir les propos les plus incongrus.

Juliette Huot à son tour devint la cible d'un autre énergumène qui la tenait au bout du fil durant de longues minutes, jusqu'à ce qu'elle perde enfin patience et l'envoie à tous les diables. Mais le cher homme recommençait le lendemain...

Denise Saint-Pierre est pour sa part, poursuivie par une folle, qui apparemment lui en veut d'être la partenaire de Miville Couture. Elle téléphone chez elle parfois jusqu'à douze fois dans la même soirée, balbutie, ricane, racroche l'appareil pour reprendre son ménage quelques instants plus tard.

Jacques Normand fut pendant une période tellement ennuyé par des appels de demoiselles venant lui rappeler certains rendez-vous qu'il était censé leur avoir donnés, qu'il finit par ne plus répondre lui-même et confia ce soin à sa secrétaire qui, à certains jours en avait jusque-là, de toutes ces hystériques.

Et voilà que depuis quelques semaines, c'est à moi qu'on s'en prend. Je dois dire que mon ouï mes maniaques sont discrets ou discrètes. Car en ce qui me concerne on se contente de composer mon numéro, je décroche, j'entends très bien qu'on respire à l'autre bout du fil... J'ai beau faire entendre des "allo" qui gagnent en sonorité à mesure qu'ils demeurent sans réponses et que ma nervosité s'accroît... rien à faire!

L'on n'a pas idée ce que ça peut être exaspérant!

D'autant que lorsque l'on travaille et qu'un contrat est toujours possible, on peut difficilement condamner sa ligne.

Il faut décidément qu'il se trouve des gens qui ont bien peur de choses à faire dans l'existence pour se livrer à des passe-temps pareils... Car je me refuse à croire jusqu'à preuve du contraire, qu'on le fait dans le but exprès de nous ennuier! Alors sérieusement il faudrait qu'on nous en veuille pour de bon!...

...Mais passons à des sujets plus réjouissants.

Al rencontré, dans les couloirs de Radio-Canada, cet après-midi, bien des visages connus. Visages basanés ou tout roses, selon que les gens ont ou non pris leurs vacances.

Section des "basanés", Louis Georges Carrier qui rentre de congé. Il est allé se reposer au Lac Supérieur près de St-Jovite. Quand je dis reposer, entendons-nous. Il est allé terminer une pièce qu'il avait en tête, qui portera le titre de "Don Quichotte", ce ne sera pas un drame, et ça n'aura rien d'historique... Le seul côté historique de la chose, c'est que la pièce sera jouée... C'est déjà un fait d'armes pour un auteur canadien. La troupe Ducape-Genest la monterait en septembre. Voilà qui s'annonce bien pour la rentrée. Sauf erreur, avec Carrier, on est sûr de rigoler un bon coup. Nous en aurons besoin après la cure de déshydratation subtile est été.

...Dans la même section, Suzette Pratte qui rentre de Québec, où elle a passé une semaine

avec des amis, tandis que son mari le major Prévost faisait son camp d'été. Bonne et heureuse nouvelle dans ce secteur, la belle Suzette donnera à son époux un héritier, en décembre prochain. Cela lui fait pour l'heure, l'oeil brillant et le sourire ravi.

Dans l'autre section, celles des visages roses, j'ai croisé Claudine Thibodeau, à la recherche de son époux, Sacha Tarride. "C'est inouï, m'a-t-elle dit, je passe mon temps à le reconforter. Il a deux ou trois savons par jour... et un trac grandissant chaque fois... Sacha avait l'habitude du théâtre, la radio le rend littéralement malade!"

...Suzanne Langlois qui soupire après septembre et la reprise des émissions. Etre inactive lui pèse, nous la comprenons!

...Mimi Catudal, la mine heureuse, bavardant avec des copains. Nous ne serions pas surpris qu'il lui soit arrivé un événement important à celle-là. Et nous en serions contente pour elle. La vie lui doit bien une revanche à cette fille brave comme l'or et talentueuse avec ça.

...Jacques Gauthier à la recherche de photos d'artistes ou de gens qui se croient tels, pour un album devant demeurer à CJMS...

...Yolande Roy qui a considérablement aminci, mais semble se porter comme un charme. La belle enfant vient de déménager dans un appartement plus grand, rue Sherbrooke et les soucis de l'aménagement lui ont fait ce léger embonpoint que les bons déserts lui avaient fait acquérir. Elle a maintenant une mine splendide.

...Enfin Monique Oligny attendant sagement son époux à la porte des studios et dans une superbe Pontiac turquoise, beaucoup plus spacieuse, beaucoup plus vaste que l'ancienne petite Nash de son coeur, que pourtant elle regrette. Jean-Louis, lui, pense différemment. J'aurais bien aimé le rencontrer celui-là pour obtenir un peu plus de précision sur le succès du T.N.M., à Paris. Tout ce que Monique a pu me montrer fut un scrap book... d'où les critiques s'étaient enfuies... "Mince a-t-elle dit, j'ai dû les oublier à la maison!"

...Notre salle de rédaction s'est repeuplée. Enfin notre benjamin, plus brun et plus cuirvé qu'un authentique Cubain est revenu.

Son second séjour à la Havane l'a tout autant enthousiasmé que son premier. Apparemment la vie fut belle. Cependant, serait-ce là, une preuve d'indigestion havanaise, Rufi nous a déclaré avec le plus grand sérieux du monde, que d'ici six mois il entendait devenir sérieux et se marier!

"Avec qui? cette fois, fut la question qui jaillit de partout à la fois?"

"Je ne sais pas encore, je pars à la recherche de la femme de ma vie..."

Si donc mademoiselle, vous possédez la gorge de Lolita de Carlo, la peau de Gisèle Schmidt, le regard de Lucille Dumont, la voix de Sita Riddez, les pieds de Nicole Germain, les mains de Marjolaine Hébert, les jambes de Micheline Landreau, le charme de Denise Saint-Pierre, les dents de Rolande DesOrmeaux, la distinction d'Estelle Caron, points au talent de Denise Pelletier et à l'aisance de Michèle Tisseyre, envoyez votre bulletin de présentation au concours.

Remarquez qu'il serait souhaitable que vous ayez en plus, l'expérience d'une femme de quarante ans, et la fraîcheur d'une puce de dix-huit... La compré-

hension d'une mère, et la spontanéité d'une soeur. Je crois que Rufi ne serait pas insensible non plus à la patience d'une aieule doublée de la nervosité d'une débutante. Un atout certain dans votre jeu, serait que vous possédiez assez de doigté et de savoir faire, pour l'attendre lorsqu'il n'est pas là... être présente à son retour... visible s'il a envie de vous voir... profondément endormie s'il se trouve qu'il traverse une crise de solitude.

Il serait également de bon ton, que vous puissiez l'accompagner partout, trouvant souverainement amusant de l'escorter, mais le laissant entièrement libre de ses mouvements, c'est-à-dire de faire son travail. Qui comporte comme vous vous en doutez une certaine partie réservée à la gent féminine. D'autre part, on pourrait vous faire doigt de cour... Oh! juste assez, pour qu'il puisse se dire: J'ai épousé une femme que les autres hommes m'envie, mais qui n'est qu'à moi seul!

Il vous faudra évidemment être très intelligente, et quand je dis très, j'entends l'être suffisamment pour que "lui" puisse l'oublier... sauf quand vous approuverez ses très facile vous n'avez en somme articles et ses sketches... C'est qu'à bien cacher votre jeu...

Naturellement il ne sera pas question pour vous d'une carrière personnelle. Vous avez à faire à un homme qui entend gagner la pitance de sa femme et ne pas s'appeler M. le mari de Madame. Si par hasard (il fait si bien les choses celui-là dans les romans, il se trouvait que vous ayez de la fortune personnelle, ne l'affichez pas... Contentez-vous d'acheter une maison, de la meubler, en l'agrémentant de quelques petits accessoires gentils, tels: un tourne-disques high fidelity pourvu de nombreux disques de Joan Fairfax... d'une Cadillac décapotable dans le garage... et de deux billets de saison pour le Nationale en vue des vacances futures...

Je plaisante et je charge volontiers mon camarade. Il faut bien s'amuser un peu à cette période où tout le monde se repose...

En fait Rufi ne rêve rien moins, que d'une femme comme tous les hommes en rêvent... avant d'épouser précisément son antipode!

###

...Clément Fluet est également revenu. Comme il est marié et bon père de famille, de son côté, c'est moins compliqué. Lui n'est rentré que pour livrer de la copie, repartant tout de suite pour son chalet parmi les pins. Détail piquant, il s'est laissé pousser une impériale... Il rivalise ainsi avec Bob Cousineau qui a maintenant l'air d'un véritable patriarche. Jacques Normand lui, se laisse pousser les cheveux... pour rivaliser avec Arturo Lachapelle le jour où nous rendrons chez le Maire en délégation en faveur de mon joueur d'orgue. Car les lettres continuent d'arriver. La liste allonge. Merci merci vous tous. Et spécialement Mme Hortense Boisvert de Grandes Piles, et Mlle Pierrette Deneault.

De son côté, Maurice Desjardins qui n'aime être en reste avec personne, se laisse pousser la moustache. Je ne vais bientôt plus les reconnaître, s'ils continuent leurs travestis!

Mais j'y pense, ils commencent peut-être tout bonnement à se préparer pour le grand bal travestis qui doit clôturer la saison du centre d'Art, à la mi-août? C'est Solange Chaput-Rolland qui va être heureuse!

...Monsieur Maurice Gingras, de Québec, J'aime les gens spirituels!



ROLLAND LONGPRE, le Paul Delisle de 14 Rue de Galais s'envoie récemment pour Paris où il compte profiter de ses vacances pour voir beaucoup de théâtre. On le voit ici en compagnie de Thérèse Arbie et d'Isabelle Richard lui souhaiter un bon voyage.

Votre message m'a follement amusé. N'imputez pas la faute aux typos... La chaleur m'affecte aussi très vivement... En vous relisant je me suis demandée, si Suzanne et Maurice étaient sérieux lorsqu'ils m'ont remerciée...

Naturellement, je vais continuer... Quand ce ne serait que pour le plaisir de me voir corriger par aussi malin lecteur que vous... Revenez-moi, voulez-

vous?

###

...Et maintenant une note sérieuse.

Savait-on que le prochain dictionnaire Larousse compterait quelques noms illustres canadiens??? Parmi lesquels, figurera avec justesse, celui de notre poète et écrivain Alain Grandbois???

Voilà qui est bien fait, pour nous plaire.

L'ANGLAIS L'ESPAGNOL OU L'ITALIEN EN

60 HEURES








LE PROF. JOSEPH DE NOBIL
Directeur Général de l'Institut

- ★ La méthode la plus facile et la plus rapide au monde.
- ★ Deux heures de cours un soir par semaine pendant trente semaines à partir d'octobre.
- ★ Le meilleur cours de conversation anglaise au monde.
- ★ Un cours d'espagnol vraiment INCOMPARABLE.
- ★ Un cours d'italien tout simplement MERVEILLEUX.
- ★ Des cours de portugais, d'allemand, de russe et de grec moderne développés par d'excellents professeurs natifs du pays.
- ★ Cours du soir ou de l'après-midi.
- ★ Excellents résultats garantis après seulement soixante heures de cours.
- ★ Il est nécessaire de s'inscrire dès maintenant.
- ★ Cinq téléphonistes attendent votre appel.
- ★ Appelez immédiatement.

LE SECRETARIAT GENERAL
INSTITUT LINGUISTIQUE DU CANADA
Suite 702, Edifice Dominion Square — Montréal.
UNiversité 6-5593

23

23

23



De "Radiomonde" à une conférence internationale. — Autres nouvelles de Paris. — "Colette et Roland" à CHRC. — Le programme hebdomadaire de Christo Christy à CKCV. — Mariage de Guy Samson. — Petites nouvelles.

DE "RADIOMONDE" A UNE CONFERENCE INTERNATIONALE

Est-il besoin de rappeler le vieux cliché: "Le journalisme mène à tout pourvu qu'on en sorte"? Cela reste tout de même vrai, spécialement dans le cas d'une ex-chroniqueuse de Radiomonde à Québec. Elle quitta la Vieille Capitale pour s'établir dans la capitale, plus grande, des Etats-Unis. Peu de temps après, elle s'y mariait et continua cependant à remplir des emplois importants. Si bien que maintenant, la voilà déléguée, à titre officiel, à une grande conférence économique internationale.

Au fait, il s'agit de l'amie d'un grand nombre d'artistes de notre ville; son nom: Jeanne Rochefort, devenue madame Ray T. Kinton. Elle nous donne de ses nouvelles de Paris où se tient cette importante conférence internationale à laquelle elle participe. Ce séjour dans la Ville-Lumière lui permet de réaliser un grand rêve entretenu depuis longtemps. Elle trouve cela merveilleux, on s'en doute bien. Elle y a fait d'agréables rencontres, y compris celle d'artistes canadiens séjournant dans la capitale française, comme André Serval et Marguerite Paquet, par exemple.

Jeanne Rochefort-Kinton ne quittera pas l'Europe avant d'avoir visité l'Italie et en revenant de ce côté-ci de l'Atlantique, elle visitera sa province natale. Elle se propose en effet de venir à Québec en septembre prochain. D'ici là, bon voyage en Europe.

AUTRES NOUVELLES DE PARIS

Il fait bon d'apprendre que ceux qui ont déjà demeuré à Québec ou ceux qui y sont passé se souviennent des heureux moments vécus dans la Vieille capitale. Il paraît qu'on ne peut jamais oublier l'atmosphère bien particulière de la Vieille Cité de Champlain. Et plusieurs artistes qui ont donné spectacle ici ne manquent pas l'occasion de faire savoir qu'ils pensent encore à Québec et aux amis qu'ils y ont trouvés.

C'est le cas, en particulier, pour Fernanda Montel. Elle est présentement à Paris. Elle écrivait récemment à quelques-uns de ses amis québécois, notamment à

Louise Leclerc. A celle-ci, Fernanda Montel ne s'est pas bornée à donner des nouvelles d'elle-même, mais elle en a profité pour parler un peu de Marjane, une autre bonne amie de Mademoiselle Leclerc. Marjane, paraît-il, connaît un succès formidable, en ce moment au Carole's à Paris.

Quant à Fernanda Montel, elle ne se contentera pas de cultiver ses souvenirs de Québec et d'entretenir la nostalgie qu'elle en a; elle fera plus et mieux: elle y reviendra dans quelques mois, soit à l'automne. Ce devrait être en octobre.

"COLETTE ET ROLAND" A CHRC

Tous les intéressés savent que le duo populaire formé de Colette et Roland Séguin peut être entendu sur les ondes de CHRC, à six heures et quarante-cinq, deux fois par semaine, grâce à Libby's.

A cette émission il y a la partie musicale avec ces deux artistes qui s'accompagnent eux-mêmes au piano; il y a la partie commerciale dont s'occupe l'annonceur Gaston Biais; et il y a aussi la partie "concours" à laquelle les trois prêtent leur attention, mais auquel le public est invité à participer; c'est même lui qui a le plus beau rôle puisque pour le seul titre d'une pièce interprétée par les duettistes on peut remporter une forte somme d'argent.

Il vaut mieux cependant ne pas oublier d'inclure son nom, son adresse et une preuve d'achat de l'un des produits du commanditaire. Cette dernière formalité est maintenant "classique" pour tous les concours du genre à la radio ou à la TV.

Il était plaisant à l'émission du mercredi, la semaine dernière, d'entendre Colette et Roland chanter deux oeuvres de compositeurs québécois. Il y avait d'abord "Bonjour Mam'zelle", jadis primée au concours de Radiomonde, et dont l'auteur est André Serval, maintenant établi à Paris. L'autre avait pour auteur: Paul Legendre pour les paroles, et pour la musique, nul autre que Roland Séguin lui-même.

PROGRAMME DE CHRISTO CHRISTY

Chaque jeudi soir à huit heures et trente, Christo Christy présente

une émission musicale sur les ondes de CKCV. Il le fait au nom du magasin de chaussures J. E. Rousseau. Il a toujours un choix de pièces propre à plaire à ceux et celles qui aiment la musique reposante. Un grand nombre de ces pièces, classiques, semi-classiques ou autres, sont empruntées à des films.

Christo Christy profite de ces programmes pour livrer à l'auditoire des renseignements sur la vie et la carrière d'artistes qu'il a personnellement rencontrés à Hollywood. La semaine dernière il a fait exception en parlant de Liberace qu'il n'a jamais rencontré, mais en prenant prétexte du film "Sincerely yours" qui mettra le pianiste en vedette et au sujet duquel le chroniqueur possédait une bonne documentation. En parlant de Liberace, Christo Christy avait aussi l'avantage de le faire entendre à ses auditeurs.

MARIAGE DE GUY SAMSON

C'est ce jeudi vingt et un juillet que l'annonceur bien connu de CKCV, Guy Samson, épouse mademoiselle Monique Légaré. La bénédiction nuptiale leur est donnée à l'église du Très Saint-Sacrement à Québec.

Une réception suit, au Château Bonne Entente, après quoi les nouveaux époux partent par avion pour le Mexique. Le voyage doit durer environ un mois.

Il n'est pas surprenant d'apprendre que lundi dernier, les camarades de Guy Samson aient voulu lui témoigner leur estime et lui présenter leurs meilleurs voeux en même temps qu'un magnifique cadeau pour lui et celle qui n'était encore à ce moment que sa "future". Pareil témoignage est depuis longtemps passé dans la tradition à CKCV.

Qu'il nous soit permis d'exprimer ici nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Guy Samson.

PETITES NOUVELLES

CKCV a servi de lieu de rencontre pour Maurice Francey, descendu de l'"Homéric", et Pierre Dulude rentrant d'Ogunquit avec sa famille. Francey et Dulude sont tous deux à l'emploi de CKCV, le



Guy Samson, populaire annonceur de CKCV, Québec.

premier à Paris, le second à Montréal.

Après s'être laissé toucher le cœur par une femme Guy Samson s'est aussi laissé attendrir par la mort d'un caniche.

Encore une fois, bienvenue aux animateurs du programme "Les amis de Charlotte" qui sera diffusé du Palais Montcalm ce samedi vingt-trois juillet. Malgré les vacances, jeunes québécois et québécoises devraient se rendre à la salle municipale pour prendre une part active à l'émission. Plusieurs ont ainsi l'occasion de faire valoir leurs talents pour le chant et la musique. A chacun d'en profiter.

Ce jeudi 21, au "Petit Concert" de Radio-Canada diffusé des studios de CBV, les invités sont Jean-Louis Rousseau, violoniste, et Léon Bernier, pianiste qui vient de remporter le Prix d'Europe 1955.

Roger Fournier, nanti d'une expérience de plusieurs mois comme producteur et réalisateur à CFCM-TV, s'en va mettre ses connaissances au service de la télévision montréalaise. Il passe en effet au service de Radio-Canada où on lui souhaite plein succès.

Son nom a été associé à plusieurs des plus importantes productions du poste local. En rappel, ne mentionnons que le programme "St-Georges et ses amateurs" au succès duquel il a largement contribué.

Il appert que l'ex-québécoise Tamara et son mari Ivan Guay font un second voyage de noces, tout aussi beau que celui de l'an dernier à pareille époque.

Aux dernières nouvelles, Marguerite Paquet qui étudie toujours le chant en France doit partir pour un voyage en Angleterre.

A son émission "Biographies de personnalités québécoises" sur les ondes de CKCV, M. Lucien Duchaine, "journaliste de carrière et commentateur bien connu à la radio" a délaissé les Instituts religieux pour s'arrêter aux hommes d'affaires membres de la Chambre de Commerce. Cette série se poursuit au rythme de plusieurs émissions par semaine, généralement

présentées à sept heures et trente le soir.

Chanteurs et chanteuses viennent que "La Danza" de Rosini est une oeuvre très difficile à exécuter. Or, on raconte que Mario Lanza vient d'exécuter un véritable tour de force. Travaillant à la trame musicale du film "Serenade" qui est mis en chantier, il avait à enregistrer "La Danza", accompagné par un accordéon.

Son premier essai fut tellement réussi que Ray Heindorf qui dirigeait lui déclara qu'il était inutile de recommencer, ajoutant qu'à sa mémoire, c'était la première fois qu'une vedette lyrique réussissait du premier coup un enregistrement parfait pour un film.

La titulaire de "La femme et l'actualité" sur les ondes de CHRC, Madame Aline Fortier passe une partie de ses vacances chez son fils le docteur Guy Fortier, à Gaspé. En son absence, le programme quotidien de quatre heures et quarante-cinq est animé par Suzanne Pouliot, presque une nouvelle venue à la radio, mais qui a acquis une bonne préparation.

"L'Oncle Albert" (Maurice Gauthier) a fait plaisir à bien des québécois et québécoises en venant donner un numéro de cabaret et notre ville.

A son tour, Norman Brooks est venu faire son tour de chant dans un autre cabaret.

Le magazine "Marketing" a fait écho au récent exploit fantastique de Guy Lemieux à CFCM-TV. On se rappelle que celui-ci est entré au studio à cheval et vêtu d'un costume de Cow-boy, portant aussi un revolver.

Cessons de nous juger les uns et les autres; mais jugez plutôt qu'il ne faut rien mettre devant votre frère qui soit cause de chute ou de scandale. (Rom. 14. 13) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, Verdun, P.Q. 5. 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Presse" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.

TÉLÉVISION À QUÉBEC

Dimanche, 24 Juillet

- 4.25—Mire CFCM-TV
- 5.25—Ouv. — A l'affiche
- 6.30—Pépinot
- 6.00—L'actualité
- 6.30—Plaisir de voir
- 7.00—Sur les ailes de la chanson
- 7.30—Antoni
- 7.45—Ecole sportive
- 8.00—Toast of the Town
- 9.00—Célestins en vacances
- 9.30—Long met. anglais
- 11.00—News
- 11.05—This Week
- 11.30—Dernières nouvelles & Sports
- 11.45—O Canada — G.S.Q.

Lundi, 25 Juillet

- 3.10—Mire CFCM-TV
- 4.15—Ouv. — A l'affiche
- 4.30—A la bonne franquette
- 5.00—Kiddies Matinée
- 5.15—Willie Wonderful
- 5.30—La vie qui bat
- 6.00—Nouvelles locales
- 6.15—Pot-pourri
- 6.30—Mell-Melo
- 7.00—Hebdomadaire du sport
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—This is your Music
- 8.00—Les enquêtes du commissaire Prévost
- 8.30—Rigolade
- 9.00—Au P'tit Bonheur
- 9.30—Long met. français
- 11.00—News
- 11.15—Dern. nouvelle et sports

Mardi, 26 Juillet

- 1.10—Mire — CFCM-TV
- 2.10—Ouv. — A l'affiche
- 2.15—A la bonne franquette
- 3.00—Interview
- 3.15—Interview
- 3.30—Aventure de David
- 3.45—Balfour
- 6.00—Nouvelles locales
- 6.15—Pot-Pourri
- 6.30—Madison S. Garden
- 7.00—Voyage
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Film
- 7.45—Le Club de Péche Molson's
- 8.00—Silhouette
- 8.30—Histoire d'amour
- 9.00—Pick the Stars
- 9.30—Long metrage ang.
- 11.00—News
- 11.15—Dern. nouv. & Sports
- 11.30—O Canada — G.S.Q.

Mercredi, 27 Juillet

- 3.10—Mire — CFCM-TV
- 4.15—Ouv. — A l'affiche
- 4.30—A la bonne franquette
- 5.00—Cartoons
- 5.30—Les merc. de M. de Lafontaine
- 6.00—Nouvelles locales
- 6.15—Pot-Pourri
- 6.30—Mell-Melo
- 7.00—Voyage
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Court métrage
- 7.45—Paquet & Cie présente

Jeudi, 28 Juillet

- 8.00—Totem et Wigwags
- 8.30—EYE "55"
- 9.00—La lutte
- 10.00—Feux de joie — Ray Ventura
- 10.30—Bonsoir
- 11.00—News
- 11.15—Dern. nouvelles et sports
- 11.30—O Canada—G.S.Q.
- 3.10—Mire — CFCM-TV
- 4.25—Ouv. — A l'affiche
- 4.30—A la bonne franquette
- 5.00—Caroons
- 5.30—Mains habiles
- 6.00—Nouvelles locales
- 6.15—Pot-Pourri
- 6.30—Film
- 7.00—Voyage
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Tot et Mot
- 7.45—La Cuisine de la bonne humeur
- 8.00—Conférence de presse
- 8.30—Concert promenade
- 9.30—Film
- 10.00—C'est arrivé en Europe
- 10.30—China Smith
- 11.00—News
- 11.15—Dern. Nouv. et Sports
- 11.25—O Canada — G.S.Q.
- 3.10—Mire — CFCM-TV
- 4.25—Ouv. — A l'affiche
- 4.30—A la bonne franquette

Vendredi, 29 Juillet

- 3.10—Mire — CFCM-TV
- 4.25—Ouv. — A l'affiche
- 4.30—A la bonne franquette

Samedi, 30 Juillet

- 2.25—Mire — CFCM-TV
- 3.25—Ouv. — A l'affiche
- 4.00—Disneyland
- 5.00—Tic Tac Toe
- 5.30—Films
- 6.00—Nouv. locales
- 6.15—Pot-pourri
- 6.30—Film
- 7.00—Voyage
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Soldiers of fortune
- 8.00—Amer. Great. Bands
- 9.00—Chacun son métier
- 9.30—Long met. français
- 11.00—News
- 11.10—Wrestling from Hollywood
- 12.00—Dern. Nouv. et Sports
- 12.10—O Canada — G.S.Q.

CLÉMENT SANS CLÉMENT



Mario Verdon est revenu de son tour de la Gaspésie après avoir 1) eu deux crevaisons; 2) vu un loup marin; 3) visité CKBL (Matane); rencontré Roland Chenail et cueilli des agates et 4) guéri la grippe de sa femme, qui s'est baignée après avoir eu très chaud.

CKSB, le poste français du Manitoba, a fait retrouver non pas un enfant prodige, mais trois. Pierre, Paul et Jean Léveillé, 15, 12 et 10 ans, étaient partis faire une balade à bicyclette. Quatre "flashes" du poste les ont fait repérer, le surlendemain, à 20 milles de chez eux.

Phil Lalonde est rentré d'Old Orchard, au moment où Louis Bélanger partait pour ses vacances. Egalement rentré: Ferdinand Biondi.

En vacances à Paris, Roland Longpré y a rencontré: Maryse Gatién, Colette Mérola, Francine Montpetit et Gaétan Labrèche. Le premier spectacle qu'il a vu: "Jeanne au bûcher". Merveilleux, écrit-il.

Paul Hébert, le "père Delisle" de "Rue de Galais", est père, depuis 3 jours, de son troisième fils.

Le chalet d'été de Pax Plante, à St-Marc sur Richelieu, est peu éloigné de celui de la Reine de la Radio. Aurons-nous une enquête sur la moralité d'été de Denise Pelletier?

Pour fêter le retour de Félix Leclerc, Henry Deyglun avait convié 100 personnes à sa maison de Vaudreuil samedi dernier. Au menu, 3 agneaux au vin rouge, cuits à la broche.

Micheline Moisan, l'ancienne script-assistante de Florent Forget est revenue de France, du voyage gagné lors de l'Exposition française au Palais du commerce. Elle repart maintenant pour aller étudier l'art dramatique et le chant à Paris, dans l'espoir de faire une carrière de comédienne, à son retour à Montréal.

Une autre qui n'arrive que pour repartir: Michelle Tisseyre, revenue de son voyage en Europe, est repartie mardi pour la mer, où elle restera avec sa famille pendant quinze jours. Son émission, qui devait recommencer le 2 août, ne reprendra les ondes que le 9.

Au sortir de l'Auditorium St-Laurent, Hélène Perrier, Roger Turcotte et Marcel Giguère déclaraient: "Nous sommes plus fatigués que les concurrents".

Jean Desprez a soumis un texte-type pour une émission d'enfants genre "Yvan l'Intrépide". Le titre provisoire: "Les petits écureuils".

Jean Faucher, qui n'aura pas "Anne-Marie" à réaliser à l'automne, travaille à un projet de Robert Choquette. L'émission raconterait une histoire en 4 épisodes. Jean a fini par céder à la mode du CREW-CUT.

Roger Garand, qu'on a vu dans un de ses textes "Au Petit Bonheur" la semaine dernière, doit y revenir le 25 juillet et les 8 et 23 août. Le premier sketch comportait une désopilante visite à un studio de télévision.

Robert Rivard cherche le temps d'aller pêcher la truite au parc national des Laurentides. Maintenant que "Pépinot et Capucine" passe en direct, il ne peut compter sur la fin de semaine.

Jean Brousseau a eu une expérience qui ne doit pas arriver à tout le monde: il a remplacé Jean-Paul Dugas et Jean Coutu dans la même émission, et le même jour. Il remplaçait Dugas à l'émission en direct et Coutu à l'enregistrement d'une émission pour le mois d'août.

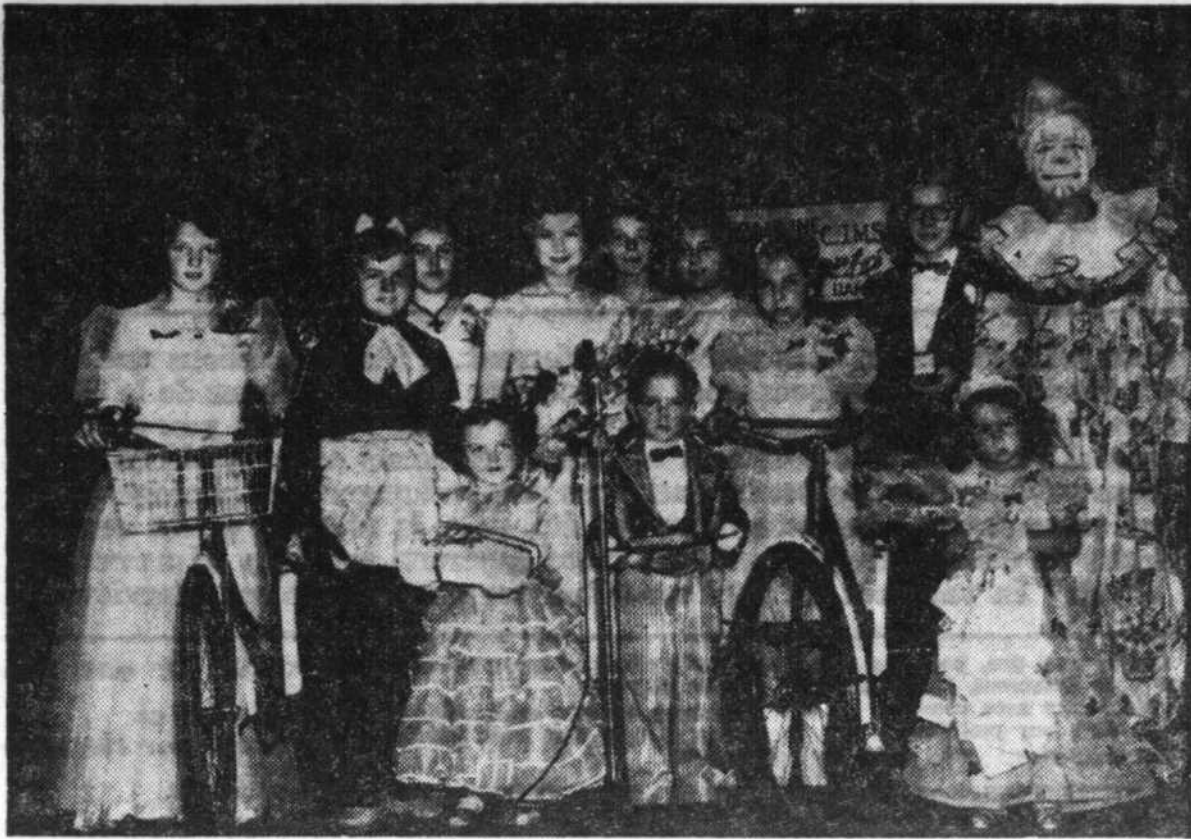
Hubert Loisel partira bientôt pour Ottawa, où il sera la vedette d'un film de l'ONF. Les prises de vues dureront trois semaines.

Suzanne Deslongchamps est de plus en plus demandée, à la radio. Elle passe maintenant presque autant de temps à Radio-Canada que son mari, Maurice.

Lionel Villeneuve et Hélène Loisel sont en vacances à Roberval. Hélène y a attrapé la fièvre des foins.

A propos de fièvre des foins, notre camarade Hughette n'en a pas souffert cette année.

Au début d'août, Muriel Millard rencontrera les représentants de l'agence et de Coca-Cola, pour discuter la question d'une émission de TV à l'automne. Les chroniqueurs qui ont annoncé l'émission comme définitive ont fait erreur. Les pourparlers sont à peine entamés.



Le programme "Tante Pauline" diffusé par CJMS de la Salle St-Stanislas, se terminait samedi dernier. On remarque sur notre photo: Yolande Thérien, 2ième prix une bicyclette, la jolie chatte Suzanne Donnoley, le duo Annette Sabourin et Thérèse Ra nault 5ième prix, Tante Pauline (Pauline Pontriand), Monique Morin, 1er prix \$200.00 en argent, Pierrette Giroux 5ième prix une bicyclette, Gilbert Ramzal, 4ième prix, une horloge, Bonzo le clown, Paul Lalonde.

DEUX OPERETTES D'OFFENBACH

"Je suis né à Cologne, en 1819. Mon père, un fervent de la musique m'enseigna de bonne heure le violon. A sept ans, je n'en jouais pas mal, mais déjà je songeais à la composition plus qu'à tous les exercices, à toutes les gammes du monde."

Ainsi parlait de lui Jacques Offenbach, l'auteur de la Vie Parisienne et de Orphée aux Enfers que l'on entendra à Opérette, dimanche 24 juillet, à 7 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

L'année 1865 vit l'ouverture des Bouffes-Parisiens dont s'empara Offenbach et où l'on ne joua que des opérettes. Depuis l'ouverture du théâtre jusqu'à la mort d'Offenbach, en 1880, il y fit chanter quelque quatre-vingt-dix partitions. Parmi ses triomphes: La Belle Hélène, La Périchole, La Vie Parisienne, opéra-bouffe en quatre actes, et Orphée aux Enfers, opéra-comique en deux actes.

Les deux ouvrages sont bâtis sur des livrets des célèbres Meilhac et Halévy.

La première représentation de La Vie Parisienne eut lieu au Palais Royal, en 1866. C'est une satire de la société parisienne sous le Second Empire.

Comme La Belle Hélène, Orphée aux Enfers tourne l'Antiquité en ridicule. Eurydice déteste son mari, le musicien Orphée qui lui joue du violon du matin au soir. Les époux se disputent continuellement. Eurydice s'prend d'un berger qui n'est autre que Pluton, roi des Enfers, qu'elle suit dans son domaine.

L'ouvrage se termine par un grand bal donné par Jupiter aux Enfers. Le dieu chante:

"Le menuet n'est vraiment si charmant,

Que lorsque Jupin le danse.

Comme il tend d'un coquet le jarret,

Comme il s'élançe en cadence!" Jules Gressier dirigera les solistes, le choeur Raymond Saint-Paul et l'Orchestre de l'Association des Concerts Lamoureux, dans l'interprétation de La Vie Parisienne.

La direction de Orphée aux Enfers a été confiée à René Leibowitz.

"SCIENCE EN PANTOUFLES" à l'UNESCO

Le réalisateur Jean-Yves Bigras a reçu de Fernand Seguin, actuellement à Paris, des nouvelles qui remettent en lumière les qualités exceptionnelles de la série de "Science en pantoufles", dont la dernière émission a passé à CBFT en fin d'avril.

L'UNESCO a fait un choix de films de "Science en pantoufles" pour une tournée officielle. En manière d'inauguration, il y a eu un programme spécial, à Paris, le 3 juin, pour les directeurs de musées et les éducateurs scientifiques de la France, en présence de l'attaché culturel du Canada.

Il est question aussi de présenter des films de "Science en pantoufles" à la Conférence internationale de vulgarisation scientifique, qui se tiendra à Madrid, l'automne prochain. Le procédé technique de tournage à deux caméras a soulevé de l'intérêt à l'UNESCO, et on réclame un rapport là-dessus au réalisateur Jean-Yves Bigras. Soulignons que le chef de la section du film documentaire à l'UNESCO n'est aussi que Ross McLean, autrefois de l'Office national du Film au Canada.

Le Manoir de Brucy ILE PERROT

Pour un soir seulement — samedi 23 juillet

Jacques Normand

dans un nouveau spectacle

DOMINIQUE MICHEL

à sa première apparition depuis son retour triomphal de Paris.

ROBERT COUSINEAU

et plusieurs autres artistes

En vedette

Manoir de Brucy, Ile Perrot — Rés.: Tél. 2673

Les stars (en vacances) se confessent à Rufi:

JACQUES NORMAND

chanteur ; animateur ; génie

Sous cette rubrique, "Les stars se confessent...", nous publions une série d'interviews avec quelques unes des vedettes les plus connues de la télévision et de la radio. Le questionnaire a été donné par écrit aux artistes; ceux-ci l'ont rempli eux-mêmes et nous l'ont remis après quelques jours. Nous publions les réponses tel quel, sans rien y changer. Les photographies, qui accompagnent ces interviews ont été, pour la plupart, prises aux endroits de villégiature des vedettes. Nous espérons que vous aimerez les "voir" en vacances, et les "connaître" un peu plus, via ces interviews.

Croyez-vous que, pour les gens qui vous entourent, il soit facile de s'entendre avec vous ?
Ça, c'est leur problème.
Epreuvez-vous, dans votre for

Sur quels points se trompe-t-on ?
Sur la plupart.
Etes-vous, ou non, conformiste ?
Même si cela rime avec putaliste, non.

Marié (e) ? A qui ? Depuis quand ?
C'est loin, tout ça.

Que faut-il pour être heureux en ménage ?
Etre célibataire.

Etes-vous exigeant(e) ? Possessif(ve) ? Jaloux(se) ?
Le tour du chapeau. Je suis les trois.

Y a-t-il quelque chose (ou quelqu'un) qui puisse vous arracher les larmes ?
Charlie Chaplin.

Aimeriez-vous que vos enfants grandissent à votre image ?
Je suis humain — non.

Quel genre d'homme (de femme) ne pourrait jamais vous intéresser ?
L'autre genre.

Aimez-vous, à la TV canadienne ou américaine, les rôles de glamor ?
Connais pas.

Selon vous, y a-t-il trop peu de scènes d'amour (de vraies) à la TV canadienne ?
Surtout avec moi, à cause des répétitions.

Qu'est-ce qui vous agace le plus quand vous travaillez avec vos camarades ?
Mes camarades.

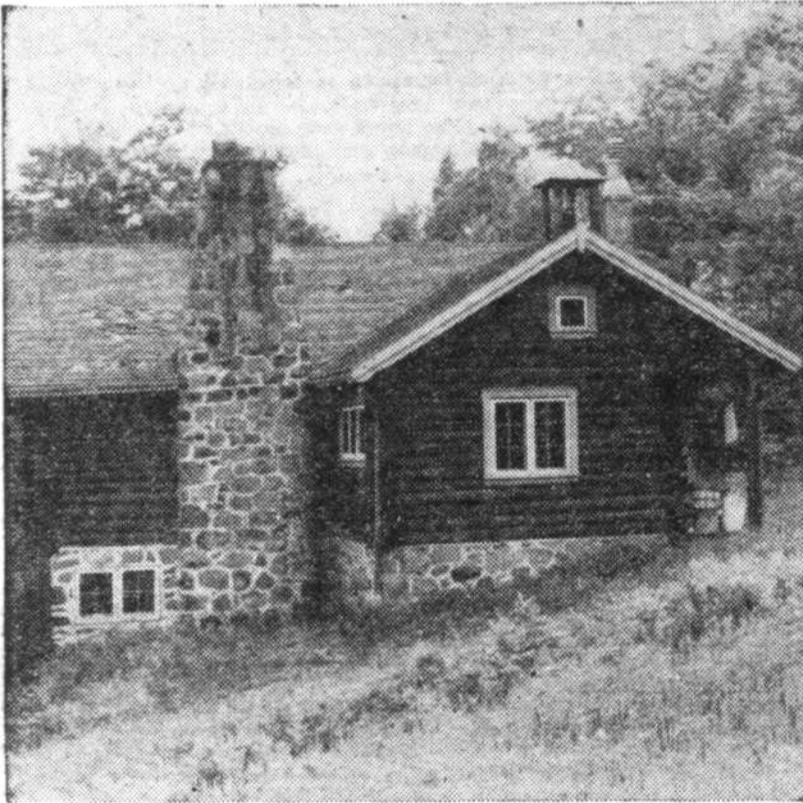
Comme compagnon de tous les jours, préférez-vous les hommes ou les femmes ?
Le jour, les hommes.

Chez vous, aimez-vous que règne un ordre parfait, ou préférez-vous le je-m'en-foutisme dans la disposition de vos meubles ?
Je ne suis pas en charge.

Vous découragez-vous facilement ? Vous encouragez-vous facilement ?
Les deux.



A Sun Valley, Jean-Marie et Rita Chouinard sont les invités de leur frère, Jacques Normand.



Le home de Jacques Normand, à Sun Valley, où il passe ses vacances.

intérieur, un certain sentiment d'insécurité ?

Mon for intérieur est un "corner sanctum".

Vous connaissez l'impression qu'on a de vous, généralement.

Les toilettes vous fascinent-elles ?

Quand elles sont bien portées.

Sur quels principes fondamentaux repose votre vie entière ?

La Vie.

Qu'est-ce qui vous chagrine le plus, dans votre personne ? Quel trait physique ? Quel trait de caractère ?
L'emportement.

Etes-vous impatient(e) ?
Oui.

Quel fut le meilleur conseil qu'on vout ait donné ? L'avez-vous suivi ?
De m'éloigner de ce métier. — Jugez-en.

Aimez-vous donner des conseils ? Quand ? A qui ? Quel genre de conseils ?
Trop.

Je suis mal placé.

Etes-vous conservateur (trice) ou libéral (e) ? (Il n'est évidemment pas question de politique).
Je devrais être plus conservateur.

Qu'est-ce qui vous embête le plus dans ce qu'on écrit à propos de vous ?
Je suis blindé.

Avez-vous généralement confiance aux gens ? En combien de gens ?
Trop.

(Suite à la page 11)



Le soir venu, Rita Chouinard et deux amies "s'amuse à laver la vaisselle"!



Un peu de repos... un bon livre... voilà ce que c'est que des vacances normandes!



Ses chevaux, il les aime bien... Il les soigne bien. Ce sont de belles bêtes, dressées pour l'équitation.

JACQUES NORMAND

(Suite de la page 10)

Quels effets ont produit chez vous les voyages que vous avez faits ?

Ils m'ont élargi.

Etes-vous prêt (e) à tout sacrifier pour votre carrière ?

Pas du tout.

Quel genre de rôle préférez-vous (ou préféreriez-vous) jouer à la TV ?

Du théâtre qui ferait rire.

Quel genre de personnes aimez-vous avoir pour amis ?

Ceux que j'ai.

Qu'est-ce qui (ou qui) vous a donné le plus confiance en vous ?

Moi.

Vous faites-vous facilement des ennemis ?

On le dit.

De quoi avez-vous le plus peur ?

De moi-même.

Quel est le grand désappointement de votre carrière ?

Ma carrière.

Quelles "petites folles" aimez-vous vous payer de temps à autre ?

Leurs noms sont légion.

Y a-t-il une partie de votre vie que vous aimeriez revivre ?

Du début.

Dans la vie d'une vedette, quelle est la chose la moins intéressante ?

Ces histoires de vedettes.

Quel genre de personnes vous déplaît le plus ?

Les gens faux.

A la TV américaine et canadienne, quels sont les trois comédiens les plus drôles ?

Hoffman, Gélinas, Pellerin.

Si vous aviez à choisir un autre métier, dans quel vous lanceriez-vous ?

La politique.

Quelle a été la plus mauvaise action de votre vie ? Et la meilleure ?

Naître... A venir...

HORS-SERIE

A "Hors-série", lundi soir 25 juillet, à 10 h. 15, au réseau Français de Radio-Canada, on entendra un enregistrement réalisé par Pierre Dac, Léo Campion et Marcel Celmas intitulé "Les Marrants".

Il s'agit d'une suite ininterrompue de bons mots et de blagues échangées par les trois acteurs, à tort et à travers, à bâtons rompus, bref, d'un intermède parlé tout à fait marrant.

Comme le dit Léo Campion: "Nous vivons dans des temps troublés: il y a des gens qui ont les pieds par terre et d'autres qui ont la tête en l'air, ce qui, à tout prendre, vaut mieux que d'avoir la tête par terre et les pieds sur les épaules. Il demeure heureusement quelques éléments sains qui, par leur comportement, donnent à notre époque le caractère austère qui, sans eux, lui manquerait regrettablement".

La nouvelle formule de "Ce soir à CBFT"

Depuis la mi-juillet, l'émission "Ce soir à CBFT," à 7 heures, est devenue l'affaire d'une équipe d'annonceurs. Elle prélude à la soirée un peu dans l'esprit de cet ancien "P'tit train du matin" qui faisait tant rigoler jadis à la radio. A travers les blagues, on trouve le moyen de mentionner l'horaire, de fournir quelques renseignements et de menus potins. La nouvelle formule a débuté avec le concours de Miville Couture, Jean-Paul Nolet et Wilfrid Lemoine. On y verra défiler, à tour de rôle, presque tous les annonceurs de la radio et de la télévision.

L'ancien Ce soir à CBFT, inauguré le 18 octobre '54, devait à ses textes libres, souvent très malins, interprétés avec esprit, d'avoir conquis un public dont Marcel Valois a résumé ainsi les sentiments, dans la "Presse" du 9 juillet:

"Ce soir à CBFT est une présentation libre, souriante, savante sans en avoir l'air. Gisèle Schmidt et Marcel Baulu lisent avec expression et un charmant tempo

rubato un texte d'Ephrem Bertrand où le renseignement se double de philosophie, la vulgarisation scientifique, d'expérience vécue."

La nouvelle formule reste, elle aussi, libre et souriante. Elle permet, au surplus, de mieux connaître dans leur intimité les annonceurs de Radio-Canada, et de participer en famille à leur bonne humeur.

LE MONSIEUR AUX CHANSONS

Il y a eu L'homme au chapeau rond, Le monsieur au parapluie, sans oublier Ces dames aux chapeaux verts... Il y a désormais, depuis une semaine déjà à CBFT, tous les jeudis soirs, à 7 h. 30, Le Monsieur aux chansons.

Et ce "monsieur aux chansons" n'est nul autre que le réputé ténor français, établi au Canada depuis 1938, José Delaquerrière.

Certes, les jeunes montréalais et montréalaises doivent beaucoup à José Delaquerrière qui, depuis le Choeur de France et le Conson arrivé au Canada, a fondé servatoire Populaire où il enseigne gratuitement à ses élèves les principes de la diction et du soifège.

Au cours de chaque programme du "Monsieur aux chansons", on entend quatre chansons sur un thème commun. La semaine dernière, c'était la mer, cette semaine ce sera le thème des souvenirs qui sera évoqué; la semaine prochaine: le soldat.

Ces mélodies sont interprétées par José Delaquerrière et un choeur de huit voix d'hommes, dirigé par David Rochette. L'orchestre de cinq musiciens est sous la direction d'Allan McIver. La mise en ondes du "Monsieur

aux chansons" est assurée par Roger Barbeau, assisté de Huguette Schmidt.

Festival du Bien-Etre de la Jeunesse

Le festival annuel du Bien-Etre de la Jeunesse aura lieu mardi prochain, le 26 juillet, au joli parc Belmont. Plusieurs personnalités du monde artistique et sportif prêteront leur concours à cette manifestation d'envergure qui remporte toujours, chaque année, un vif succès.

La reine de la radio, Denise Pelletier, sera au nombre des invités de marque. On y verra également Léo Robert "Monsieur Univers 1955", Jeanne Couet (Zé-zette), Ovilva Légaré et plusieurs autres personnalités en vedette.

Les 2,000 premiers enfants à se rendre au parc Belmont mardi prochain recevront des photographies de Sa Majesté Denise Pelletier et de Léo Robert. Les invités seront présentés au public à midi. A trois heures, il y aura courses de tous genres et à 6 heures on procédera au tirage de nombreux prix de présence. La manifestation sera complétée par plusieurs autres événements intéressants qui plairont non seulement aux enfants mais également à leurs parents. En foule donc au magnifique parc Belmont, mardi prochain.



Au cours du jour, Normand fait différents travaux (se véhiculant en jeep) pour améliorer sa ferme de Sun Valley.

VERRE CORNÉEN direct sur l'oeil
OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE
 Sur appointement
TEL. CA. 9572 J.A. Racette
 OPTICIEN 6528 ST-DENIS INC.
 D'ORDONNANCES Fermé tous les lundis durant juillet et août

UNIVERSITE DE TORONTO
Royal Conservatory of Music
 Boyd Neel, doyen
ECOLE DE MUSIQUE
 Ettore Mazzoleni, principal
Le 1er trimestre commence le 6 septembre
 PIANO — CHANT — THEORIE MUSICALE — DICTION
 OPERA — INSTRUMENTS D'ORCHESTRE
 CENTRE LOCAL D'EXAMENS
 1ère Année jusqu'à A.R.C.T.
 Pour des exemplaires du Programme d'Examens, veuillez écrire à:
 THE REGISTRAR
Royal Conservatory of Music
 135 College St. Toronto 28, Ontario

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Monique Leyrac, Jean Boisjoli, Jean-Paul Dugas, Julien Bessette, Hubert Loiseau, Monique Miller, Margot Campbell, Romain Crépeau, Jacques Letourneau, Guy Godin, Paul Dupuis, Jean-Paul Kingsley, Jean Gascon, Janine Fluet, Roland Bédard, Paul Berval, Andrée Lachapelle.

- 1—Voulez-vous me dire à qui Robert Gadouas est marié ? Quel âge a son fils Daniel ?
 2—Qui joue le rôle de Suzanne dans "14, Rue de Galais" ? Est-elle mariée ? Si oui, à qui ?
 3—Qui jouait le rôle de Cigale dans "Boutique Fantastique" ?
GABY.
 1—Robert Gadouas a épousé Marjolaine Hébert. Leur fils a 7½ ans.
 2—Andrée Lachapelle interprète ce personnage. Andrée est célibataire.
 3—Ce rôle était joué par Monique Miller.

- 1—J'aimerais que vous me parliez de Mme Jean Coutu.
 2—Parlez-moi aussi de Jean Coutu.
 3—Parlez-moi d'Isabelle Richard.

MERCI

- 1—Mme Coutu n'étant pas comédienne je ne possède sur elle aucun renseignement.
 2—JEAN COUTU est né à Montréal un 31 mars. Il mesure 6 pieds 2 pcs, a les yeux et les cheveux brun foncé. Il a étudié avec François Rozet et travaillé avec les Compagnons de St-Laurent. Il a débuté à la scène dans "Le Chant du Berceau" et à la radio à l'émission "Les Carabins". Il est marié et papa d'une fille, Angèle et d'un garçon, Sylvain.
 3—ISABELLE RICHARD est née à Montréal un 9 avril. Elle mesure 5 pieds 6 pcs, a les yeux pers et les cheveux blonds. Elle a étudié l'art dramatique au théâtre du Nouveau-Monde avec Guy Hoffman, Jean Gascon et Jean Dalmain. Ses meilleurs passe-temps sont la marche et la lecture. Elle est célibataire.

- 1—Voudriez-vous me parler d'Andrée Lachapelle ?
 2—A-t-elle eu des rôles à la radio ?
 3—Est-elle aimée à Radio-Canada. Il me semble que dans le moment, c'est une jeune artiste qui promet beaucoup.

JEAN FRANÇOIS

- 1—ANDRÉE LACHAPELLE est née à Montréal un 13 novembre. Elle mesure 5 pieds 5 pcs, a les yeux pers et les cheveux blond-châtain. Elle fit ses études chez les Soeurs de Ste-Anne et à l'Institut Pédagogique des Soeurs de la Congrégation. Elle étudia l'art dramatique avec Gérard Vlémineckx, M. Mariste et Henri Norbert. Andrée Lachapelle débuta comme comédienne à la télévision. Ses premiers rôles furent ceux qu'elle interpréta dans "L'Hermine" et "La Chasse à l'Homme". Andrée est célibataire.
 2—Le contraire étonnerait puisqu'on l'engage fréquemment à ce poste.

- 1—Parlez-moi de Gilles Arcand du poste CHLP.

2—Voulez-vous faire paraître la photo des annonceurs de CHLP comme celle de Bernard Papineau.

CHLPIENNE CYNTHIA.

- 1—GILLES ARCAND est né un 16 août à Montréal. Il mesure 5 pieds 5 pcs, a les yeux gris d'eau et les cheveux châtain. Il a étudié l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet et Jean Dalmain. Il a fait ses débuts comme annonceur à Edmonton. Gilles Arcand est célibataire.
 2—Vos vœux seront sans doute exaucés, puisque Radiomonde ne demande pas mieux que de plaire à ses lecteurs.

LOUISE. Je m'excuse de n'avoir pu vous donner le renseignement demandé, mais je répète, on ne tient pas compte des "musique de scène" ou "musique d'atmosphère" employées au cours d'une émission comme ce téléthéâtre que vous mentionnez dans votre lettre. Revenez-moi.

- 1—Parlez-moi de Lyse Roy et de Jacques Normand.
 2—Parlez-moi de Robert Gadouas ? Est-ce vrai qu'il s'en va pour un mois à Paris ?

UNE ADMIRATRICE

- 1—LYSE ROY est née à Montréal un 13 septembre. Elle mesure 5 pieds 4 pcs, a les yeux noisette et les cheveux châtain-roux. Elle étudia la diction et l'art dramatique avec Sita Riddez et le chant avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbeil. Elle débuta à Radio-Canada en 1943, dans "Les Classiques". Elle a épousé Jacques Normand, le 11 août 1945, en l'église St-Antoine de Longueuil. Ils ont une fille, Dominique, née le 18 mai 1950.
 JACQUES NORMAND est né à Québec un 15 avril. Il est brun, mesure environ 5 pieds 8 pcs. Après avoir travaillé comme annonceur dans différents postes de Québec il arrivait à Montréal en 1946 pour tenir un rôle de premier plan dans "Vie de Famille".

- 2—ROBERT GADOUAS est né un 28 septembre, à Montréal. Il est châtain, a les yeux bruns et mesure 5 pieds 6 pcs. Ses sports favoris sont le tennis, la natation et le hockey. Robert étudia sous les directions de Mme Jean-Louis Audet, François Rozet et Sita Riddez. Il débuta à la radio au poste CKAC, le 7 février 1942, avec la troupe Radio-Petit-Monde. Il fit ses premières armes au théâtre avec "L'Equipe" en 1943. Il a épousé Marjolaine Hébert, le 10 décembre 1946. Ils ont un fils, Daniel, né le 1er octobre 1947. Robert Gadouas est encore parmi nous.

- 1—Combien d'enfants a Janine Fluet ?
 2—Parlez-moi de Rolande et Robert.
 3—Parlez-moi de Pierre Thériault.

MARYSE.

- 1—Janine Fluet a deux fils.
 2—ROLANDE DESORMEAUX est née à Montréal un 27 juillet. Elle mesure 5 pieds 3 pcs, a les yeux et les cheveux bruns. Elle étudia l'accordéon avec le professeur Marazza pendant quatre ans, et c'est avec les

élèves de ce dernier qu'elle fit ses premières armes au micro du poste CKAC. Elle débuta comme chanteuse, également à CKAC, dans une émission intitulée "Rolande et ses chansons". Elle a épousé Robert L'Herbier le 3 juillet 1945 en l'église du Très Saint-Sacrement. Ils ont un fils Benoit.

ROBERT L'HERBIER est né à Lévis un 5 février. Il mesure 5 pieds 9½ pcs, a les yeux et les cheveux bruns. Il étudia le piano avec l'abbé Alfred Tardif, du Collège de Lévis. Il étudia le chant avec Mme La Jeynevaki-Mercier, de Québec. Il débuta à Sherbrooke au poste CHLT, comme chanteur et pianiste.

- 3—PIERRE THERIAULT est né un 11 février aux Iles-de-la-Madeleine. Il mesure 5 pieds 11½ pcs et il pèse environ 145 livres. Il a les yeux et les cheveux bruns. Il étudia l'art dramatique avec Antoinette Giroux. Le hockey et le ski sont les sports qu'il préfère. Il débuta à la radio il y a environ trois ans. Il a épousé Joan Gloutney, le 18 août 1951 en l'église Notre-Dame-de-Grâce. Ils ont deux enfants: Claudia et Pierre.

- 1—Voulez-vous me dire quel âge ont le frère et la soeur de Pierre Valcour ?
 2—A qui Janine Mignolet, Paul Hébert, Mimi d'Estée, Roland Longpré, Isabelle Richard, Maurice Gauvin, Christiane Ranger, Juliette Béliveau, Juliette Huot et Denis Drouin sont-ils mariés ?

J'AIME BEAUCOUP LES ACTEURS.

- 1—La question "âge" n'a pas sa place dans ce courrier.
 2—Janine Mignolet a épousé Georges Delanoë — Paul Hébert, Huguette Lapière — Mimi d'Estée, Henri Deygum — Roland Longpré est célibataire — Isabelle Richard, célibataire — Maurice Gauvin, Berthe Plante — Christiane Ranger, célibataire — Juliette Béliveau, M. Larue — Juliette Huot, célibataire et Denis Drouin, Geneviève DeRouyn.

- 1—Veuillez s.v.p. me dire si Roland Chenail est l'époux de Monique Leyrac ? Si non, à qui Monique Leyrac est-elle mariée ?
 2—Quels sont les interprètes des personnages suivants de "UN HOMME ET SON PECHE" ? Père Ovide, Père Josaphat, Théodore, Ti-Mousse, Florent, Bill Wabe, Imelda, Octavienne, Georgiana, Julia, Iphigénie et le Curé ?

MERCI.

- 1—Non, Monique Leyrac a épousé Jean Dalmain.
 2—Ces interprètes sont : Eugène Daigneault, Adjuvator Bouré, Louis-Philippe Mercure, Gilles Pelletier, Maurice Gauvin, Georges Alexander, Albertine Martin, Jeanette Teasdale, Blanche Gauthier, Colette Dorsay, Mia Riddez et Roland D'Amour.
 P.S. Après plusieurs démarches je n'ai encore pu rejoindre l'artiste mentionné dans votre seconde question. Patientez encore un petit peu et je vous reviendrai.

UN QUI AIMAIT SA JOLIE VOIX : L'artiste que vous me mentionnez ne fait pas partie de l'Union des Artistes, il m'est donc impossible de vous donner l'information désirée.

CONFIDENTIEL

Une nouvelle série d'émissions intitulée *Confidentiel* a été lancée la semaine dernière. On l'entendra pendant l'été du lundi au vendredi inclusivement, à 7 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

Confidentiel, naturellement, c'est la chose que l'on murmure au creux de l'oreille de l'auditeur radiophonique, les propos amusants qu'on ne raconte qu'à lui, les souvenirs choisis qui lui sont strictement réservés. On fera aussi des blagues, à *Confidentiel*, on évoquera des souvenirs personnels, on émettra des opinions, on fera le récit d'anecdotes amusantes.

Bref, *Confidentiel* est une émission du plus grand intérêt. Retenons que de grandes personnalités ont été approchées qui occuperont, si l'on peut dire, ces chaires de la confiance.

Ainsi, le lundi, on entendra le docteur Philippe Panneton; le mardi, Léon Trépanier; le mercredi, le Frère Clément Lockquell; le jeudi, Jacques Hébert et le vendredi, Roger Duhamel.

Que l'auditeur curieux se le tienne pour dit: *Confidentiel* sera riche en détails savoureux, en opinions peu ordinaires, en souvenirs de toutes sortes.

La Bible vous parle

Quand passe le tourbillon, le méchant disparaît; le juste est établi sur un fondement éternel. (Prov 10, 17) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL — CKV — CHLT — CKTR — CJSO — CHEF



Rufi sur l'onde

MIAMI, Floride. — Pacifique Plante aurait beaucoup plus sa place à Miami qu'à la Havane. Là-bas, on a fait, de l'amour, un sport national; on le joue franc jeu, on le joue avec bonheur. Ici, à Miami, on en a fait une ruse municipale; on le joue malproprement, on le joue hypocritement. La plus belle preuve en est le cabaret Gaiety...

Au Gaiety, sur l'affiche, on annonce "Zorita, la charmeuse de serpent, et son spectacle tout-femmes". Ça va. Mais le spectacle tout-femmes est bien plus dans la salle que sur la scène. Louis Dufresne et moi n'étions pas assis depuis 30 secondes que deux femmes glamourieuses venaient nous y joindre...

Jusque-là, d'accord. Les poules nous disent qu'elles sont danseuses, dans le spectacle de Zorita. Elles commandent un verre. "Mon vin", dit "la mienne" à la serveuse qui mâchonnait le cou de Louis. Son vin, c'était une bouteille de champagne. Au bout de 7 minutes de ce jeu: une note de \$21... pour la première traite!

Louis s'affole. Dans son verre, on a versé autre chose que de la vodka. Dans le mien aussi. Je sens l'effet. C'est agréable, mais ça veut dire: "Minute, papillon! T'énerve pas. Sors d'ici avant qu'ils ne te prennent tes culottes!" Le spectacle va commencer. "La mienne et la sienne" s'exécutent. Elles reviendront après le show...

Le show est bon. Très bon. "La sienne", qui se déshabille, fait un clin d'oeil à Louis en enlevant son pantalon. "La mienne" me fait la même chose en dégrafant son soutien-cul! Ces oeillades meurtrières ne nous font pas oublier qu'il faut partir, sans quoi la soirée va coûter dans les \$150. chacun. On file à la canadienne...

Rassasiés de Zorita, du serpent et des femmes en forme de son spectacle, nous avons fait le lendemain une tournée des boîtes de la ville. Artistes pauvres, en général. Sauf Dave Garroway, dans un luxueux hôtel de Lincoln Avenue. La plus belle fille de Miami est encore le mannequin montréalais Hélène Robert...

Hélène Robert, qui habite Miami depuis 9 mois, a signé deux contrats. L'un pour le "Miami Herald", l'autre pour un photographe professionnel qui veut la lancer aux Etats-Unis. Elle se soumet à trois ou quatre heures de photographie par jour, sur la plage locale. Miami la retiendra, semble-t-il, jusqu'à ce qu'Hollywood s'en empare...

Les motels, qui se sont multipliés d'effarante façon depuis un an dans Miami et ses banlieues immédiates, sont par conséquent moins remplis qu'ils ne l'étaient auparavant. Le prix a baissé considérablement, vu la multiplication. C'est le même phénomène qui s'est produit en Havane, chez les vendeuses d'heure et demie...

MONTREAL, Qué. — En arrivant à Montréal, j'apprends qu'une rumeur, lancée par un journal local, a circulé à l'effet que je me sois marié en Havane. Non. Je ne suis pas marié... encore!... Léo Rivet, le brillant vaudevilliste montréalais part pour la Havane au début de septembre... Jeanne Couët y songe également...

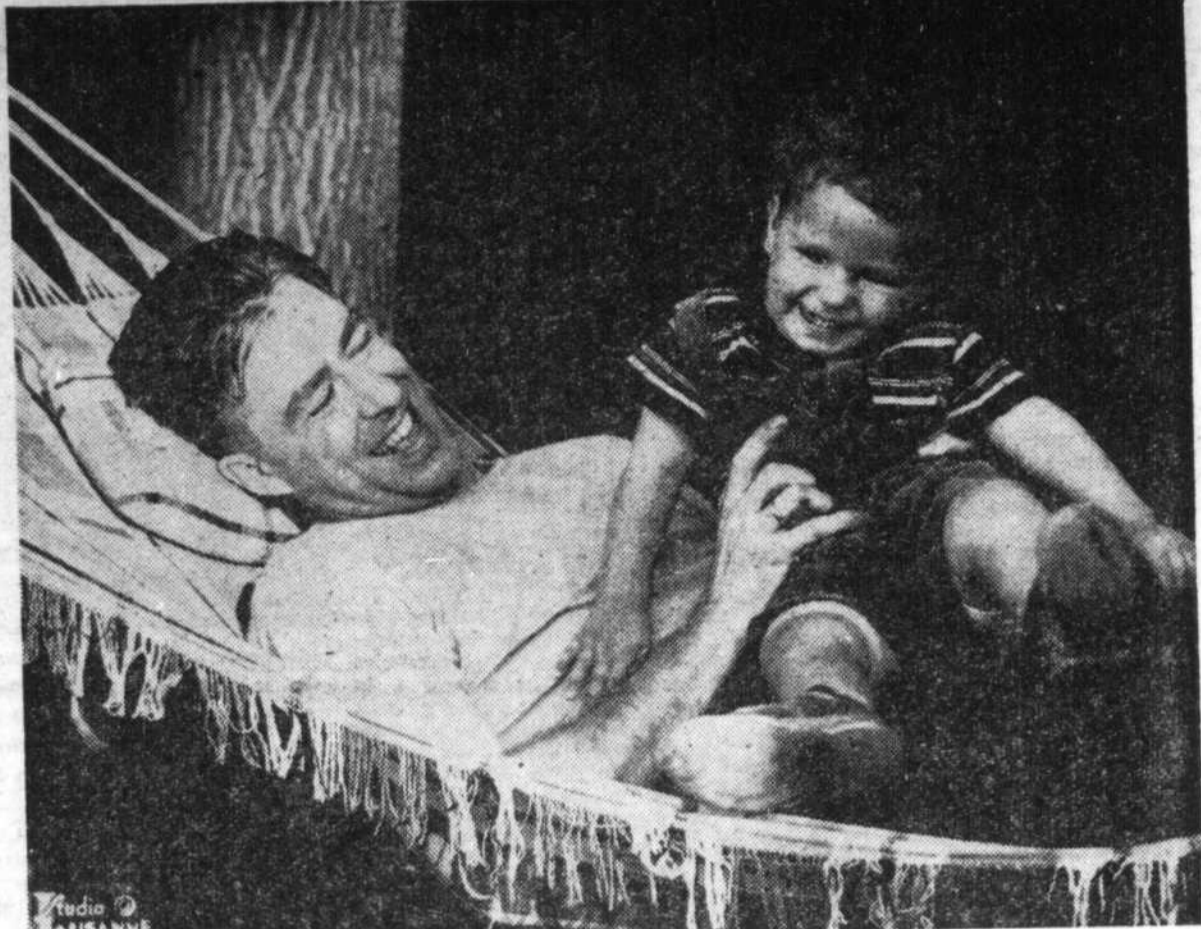
A Trois-Rivières, on répète que Jean Coutu, vu sa maladie, s'établira prochainement dans la cité trifluvienne, et y fera démarrer une troupe de théâtre. JAMAIS Jean Coutu ne fera ça! Premièrement, parce qu'il adore Montréal; deuxièmement, parce qu'il adore la piastra; troisièmement, parce qu'il n'est pas si malade que ça...

Dimanche dernier, Jean Lajeunesse et Luc Sicotte, qui célébraient tous deux leur anniversaire de naissance, ont bu un coup à la santé de Janette Bertrand et des hommes... Samedi soir, chez Michel Normandin, Doris Lussier s'est fait donner un "cours" de lutte par Johnny Rougeau. Il soigne encore ses blessures...

Jeudi, la fête d'Orville Légaré... Vendredi, celle de Raymond Forget... Samedi, de Jules Jacob... Mardi, celle de Roland d'Amour... Excellent spectacle, en fin de semaine dernière, à l'Hôtel Lapointe. Léo Rivet, de plus en plus sensationnel, y présentait (en le secondant) le bon vieux Swifty...

Jean Paquin, à New-York au début d'août... Little Beaver, un admirateur de Lise Roy, fut désappointé d'apprendre, à son retour de voyage, que Lise était à Paris... Du nouveau! Un enfant chez les Roland Provost; une impériale à Clément Fluet; une moustache à Maurice Desjardins; tandis qu'Hughette Proulx, faible, a perdu connaissance 2 fois dimanche...

André RUFIANGE



La gloire, les admiratrices, les dédicaces dans les livres d'autographes, tout ça c'est très jolli, mais qu'est-ce aux côtés de la joie pure et saine, d'un enfant que l'on tient dans ses bras???

La recette de bonheur de Pierre CHOUINARD

(Suite de la page 5)

mes enfants moi, ça me revient mais comme leur mère nécessite peine 7 livres à leur naissance, une césarienne vous laissez \$700 à l'hôpital en quittant les lieux! C'est un pensez-y bien...

Seulement Anniema fille de 4 mois et Roch mon fils de 16 mois, ça vaut une petite fortune, tant c'est intelligent. Maman me disait justement la semaine dernière à quel point ces enfants là, lui rappelaient les siens!

D'un autre côté, ça vous simplifie les projets de vacances sur la Côte d'Azur ou à Miami. Avec deux oiseaux pareils, le mieux est de prendre la clé des champs!

Ça laisse toutefois libre cours à vos rêves...

Ainsi moi maintenant je n'ai qu'une ambition. Gagner ma vie convenablement à CKAC, et lorsque je serai en mesure de le faire, acheter une villa à Kamouraska pour y amener Anita, Annie et Roch. Et puis plus tard, beaucoup plus tard voyager.

D'ailleurs ma femme m'aide à former tous ces sages projets.

Elle m'aide à beaucoup d'autres choses aussi, comme à dépenser mon argent par exemple. Elle craint toujours que je n'y arrive pas seul!

Ah! je vous l'affirme, si n'y a rien comme une veuve pour avoir des idées ingénieuses. Une veuve sérieuse et qui a de plomb dans la tête. Une femme qui a des qualités énormes. Tiens si seulement je te les énumérais tu en aurais pour deux pleines pages dans ton journal. Quant à ses défauts, c'est bien simple ça alors ça nécessiterait un volume. Non c'est exactement le contraire que je veux dire.

Ah! et puis tu es marrante avec tes entrevues. Tu as l'air de penser que je n'ai que ça à faire... Il y a le chapelet mon enfant. Et Son Eminence n'attend pas elle.

Images d'Asie

Une nouvelle série de quatre émissions, "Images d'Asie", confiée à Judith Jasmin, est inscrite à l'horaire de CBFT à partir du 27 juillet et sera entendue tous les mercredis soirs à 10 h. 30.

Judith Jasmin qui vient de rentrer d'un voyage de trois mois aux Indes et en Indochine, nous fera voir, au cours de ces quatre programmes, quelques aspects des pays qu'elle a visités.

"Images d'Asie" sera réalisé par Lisette LeRoyer.

Il faut que je l'annonce...

Alors si tu veux d'autres conseils pour tes âmes en peine, téléphone à nouveau. Ou plutôt non. Viens nous voir à la maison, au lieu de nous expédier ton photographe tout seul. Comme ça tu seras plus à même de ren-

seigner les autres, l'étant pour une fois toi-même...

A dieu. Ne m'en veux pas. Je m'en vais prier pour toi. La dernière dizaine est pour les pêcheurs ce soir. Et s'il existe des damnés sur terre, ce sont bien les journalistes!"

M

Voyez chaque semaine à la TV

"LE CLUB DE PÊCHE"

avec Emile Genest — un quart d'heure de démonstrations, conseils et suggestions aux pêcheurs, présentés sous une forme passionnante.

Si vous aimez la pêche ou la vie au grand air, rendez-vous chaque mardi soir, de 7 h. 45 à 8 h.

à CBFT, CFCM-TV ou CJBR-TV

Montréal Québec Rimouski

Une présentation

Molson's



la chronique de mimi d'estée

Lettre de Mme Delisle à ses enfants.

Mes chers grands, il y aura trois semaines après-demain que nous nous sommes quittés et déjà je m'ennuie de vous. Ce n'est pourtant pas les distractions qui m'ont manquées.

Le soir de notre séparation, vous vous en souvenez, un orage si violent secouait la ville qu'un arbre, en tombant dans le jardin, mettait le feu aux fils électriques nous laissant dans la plus complète obscurité avec, pour toutes ressources, une demi-douzaine de bougies... N'empêche que cette dernière soirée ensemble me laisse un souvenir attendri et que depuis, je vous suis par la pensée. Que fait mon Hélène... la tante Charlotte?

A l'heure qu'il est, mon Paulo (Roland Longpré) doit se promener à Paris autour de la Place de la Concorde. J'espère qu'il n'aura pas oublié d'emporter ses médicaments "contre-allergie" parce qu'avec tous les caniches et les griffons qu'on rencontre à Paris, il n'aurait pas fini d'éternuer et de pleurer son "allergie" contre chiens et chats. J'espère qu'il n'oubliera pas non plus de m'écrire ses impressions de voyages que je ne manquerai pas de publier aussitôt à tous ses amis.

Mon cher mouton noir de Louis (ROBERT GADOUAS) travaille comme un ange. Je l'ai entendu cette semaine sur les ondes de Radio-Canada dans un radiodrame: "L'AMI DE LA FAMILLE" que cela s'appelait. C'était l'histoire on ne peut plus fantaisiste d'un jeune couple qui essaye de rescapier du suicide, un ami d'enfance d'une soit-disant trahison. Le couple imprudent amène l'ami vivre avec eux dans leur appartement... Vous voyez la situation d'ici: une suite de scènes adorablement burlesques où les trois interprètes peuvent s'en donner à coeur-joie d'allumer des crises d'actions ou alternent le désespoir, la pitié, l'amour, le désir et la jalousie. Au milieu de tout cela, domine une voix d'une autorité comique, celle de la tante DENYSE PELLETIER qui, de temps en temps, vient jeter de l'huile sur le feu de leurs ébats.

Robert Gadouas a été à son mieux; il pouvait à loisir, gaminer, mentir dans un dialogue brodé de mille variations, de mille finesses. GINETTE LETONDAL lui donnait la réplique avec toute la force, toute l'énergie que nécessitait le rythme endiablé de leurs discussions. JEAN DUCEPPE savait rattrapper la balle avec la science qu'on lui connaît et qui fait de chacune de ses créations, un petit chef-d'oeuvre de sympathie. Bravo! à BRUNO PARADIS pour sa mise en ondes et le choix de cette comédie-vaudeville qui, j'espère, n'aura pas passée inaperçue auprès des réalisateurs de télévision qui pourraient, sans risque de se tromper, en faire une excellente adaptation pour leur télé-théâtre.

Ce succès artistique de notre "Louis" me laisse perplexe sur son avenir dans le commerce de poissons de son "oncle Albert". Je ne sais pas ce qu'en pense notre propriétaire de la "Rue de Gaëls" ANDRÉ GIROUX? NI ce qu'il pense des opérations de bourse de mon imprudent de frère.

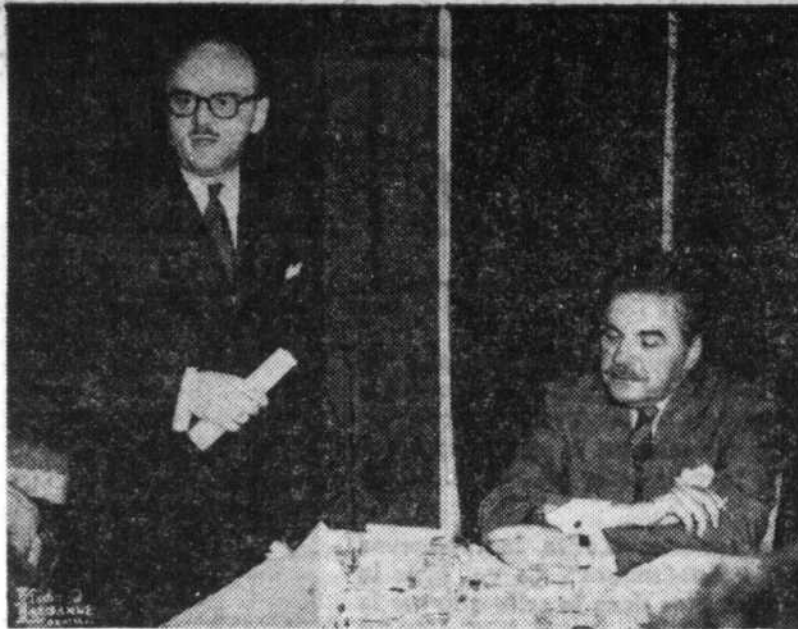
Comme je vous l'ai écrit dans ma dernière lettre, j'ai commencé mes vacances aux Chutes Niagara ce qui m'a amené naturellement à visiter un peu Toronto. Ce que je n'ai pas encore eu le temps de vous dire, c'est que j'ai visité là, un château du treizième siècle, bâti il y a quarante ans pour la jolie somme de trois millions et demi et que son propriétaire, un Canadien-Anglais du nom de Sir Henry Pellatt, ressemble comme deux gouttes d'eau à votre oncle Albert. Jugez-en par vous-même: Sir Henry était un modeste marchand de "peanuts" ou de poissons qui fut assez chanceux pour faire une fortune de soixante-douze millions

sur des stocks à la Bourse. Millionnaire sur papier, sa générosité et son amour des uniformes le poussant, il fit cadeau à la reine d'Angleterre d'un régiment de cavalerie tout entier pour aider pacifier les sauvages du Transvaal qui prétendaient être chez eux sur leurs terres.

Ce geste magnanime lui valut d'être "siré".

Noblesse obligeant (comme chacun sait) notre nouveau Sir Henry jugea que seul un château était digne de recevoir la nouvelle "Lady Pellatt" et la magnifique écurie de chevaux qu'il avait ramenée avec lui d'Angleterre.

Il entreprit donc, d'après une gravure ancienne, de bâtir un château médiéval avec des tours crénelées, des donjons, des ponts-levis, des passages secrets, des salles d'armes, une salle de réception avec des orgues hautes comme une cathédrale, un escalier monumental comme n'en possède pas notre parlement, une bibliothèque de dix milles volumes, une serre avec trois portes de bronze valant chacune dix milles dollars, une verrerie de crystal d'un prix inestimable, cinquante chambres pour les invités, sans compter les quartiers des domestiques et, enfin, la chambre à coucher du "maître" dont la salle de bain installée avec tuyauterie en or, comprenait des robinets à eau de Colo-



Au cours d'un dîner réunissant au Cercle Universitaire, les membres de la presse, on apprit que la Société des Festivals dont ce sera cette année le 20e anniversaire de fondation, lancera à l'automne un grand concours littéraire et musical. On voit ici aux côtés de M. Paul Gouin, son Honneur le Maire Jean Drapeau.

gne, à lait d'amandes et, bien entendu, à eau chaude, eau froide, le tout en or solide. Lady Pellatt, équitablement traitée par son époux, n'exigea qu'une salle de bain en argent pour ne pas éclipser son seigneur et maître.

Cette petite fantaisie de Sir Henry demanda trois ans à bâtir et coûta (je crois vous l'avoir dit) la somme rondelette de trois millions et demi. Impatient de prendre la crémaillère, notre Sir entra avant que les combles ne soient terminés; heureusement pour lui car il n'eut jamais le loisir de les voir finir. Après deux ans et demi dans son château, les valeurs à la Bourse ayant culbutées, notre millionnaire fut ruiné de ses soixante-douze millions (sur papier). Il perdit son château aux mains des taxes foncières qui lui coûtèrent mille dollars par mois! Aujourd'hui, sur les parquets somptueux incrustés de bois rares, déambulent des touristes bigarrés mangeant des "pop-corns", des petits scouts aux jambes malgrecs suçant des "pops-icles" en écoutant le guide, d'un ton

gnan-gnan, leur raconte l'histoire du château et leur dit: "Soyez-vous qu'en descendant cette marche de marbre rose, vous traversez des portes qui coûtèrent trente mille dollars..."

J'ai pensé aux portes du garage chez nous que votre père et moi voulons faire élargir... J'ai pensé à votre oncle qui achète des stocks de pluto-nium et de zéro-nium à tours de bras et j'ai senti un grand frisson me passer dans le dos. Car ce que je viens de vous raconter n'est pas une histoire ou plutôt, c'est une histoire vraie, c'est celle d'une faillite monumentale. Si jamais vous allez à Toronto cherchez-la sur votre carte, elle s'appelle: "Casa-Loma" et vous pouvez la visiter tous les jours. La première fois que je vais voir votre "oncle Albert" je vais lui dire d'aller faire une excursion au château du pauvre "Sir Henry", chatelain éphémère de Casa-Loma. Je crois d'ailleurs que la visite doit être profitable à tous les pêcheurs de rêves qui se promènent en Cadillacs argentées, dorées...

"Emission spéciale"

Emission spéciale... le mot n'est pas trop ambitieux pour qualifier cette pièce de virtuosité radiophonique!

Le contenu du texte en est, précisément, sa forme... Il s'agit du drame, de la tragédie, de la comédie (tout cela alternativement) du personnage bien particulier dont le travail consiste à produire — comme par hasard — une émission spéciale sur la mort d'un philosophe célèbre.

Après des considérations fumeuses (qui seront hautement appréciées des connaisseurs) sur le byzantinisme de la philosophie moderne, les personnages partent en fugue dans la contemplation effrénée du néant. A partir de ce moment, nous ne répondons plus de la cohérence de l'émission, mais nous répondons à coup sûr de son effet "spécial" et de son charme aussi comique qu'inusité!

Jacques Languirand a déjà fait ses preuves dans cette veine très particulière de la comédie. Les textes qu'il a précédemment présentés à Billet de faveur se sont révélés intéressants. Dans Emission spéciale, que l'on entendra dimanche 24 juillet, à 8 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada, Jacques Languirand exploite à fond un genre dans lequel, jusqu'à maintenant, il s'est essayé avec succès et qui lui est bien propre.

Jean-Paul Dugas, Robert Rivard, Edgar Fruitière font partie de la distribution. Billet de faveur est une réalisation de Hubert Aquin.

La mode nouvelle:

BIJOUTERIE D'ÉTÉ

chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger — DO. 0640



ANDRÉ DUBÉ



Ecoutez "ZEZETTE" présentée par l'Antiseptique Listerine et la Pâte à dents Antizyme le vendredi soir aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF — CHLT — CFDA — CKTR

Les stars (en vacances) se confessent à Rufi:

ROGER LEBEL

annonceur à CKAC; comédien

Sous cette rubrique, "Les stars se confessent...", nous publions une série d'interviews avec quelques unes des vedettes les plus connues de la télévision et de la radio. Le questionnaire a été donné par écrit aux artistes; ceux-ci l'ont rempli eux-mêmes et nous l'ont remis après quelques jours. Nous publions les réponses tel quel, sans rien y changer. Les photographies, qui accompagnent ces interviews ont été, pour la plupart, prises aux endroits de villégiature des vedettes. Nous espérons que vous aimerez les "voir" en vacances, et les "connaître" un peu plus, via ces interviews.

Croyez-vous que, pour les gens qui vous entourent, il est facile de s'entendre avec vous?

Oui, et comment!
Epruvez-vous dans votre for intérieur un certain sentiment d'insécurité?

Etes-vous, ou non, conformiste? Oui et non.

Les toilettes vous fascinent-elles?

Non, ce ne sont pas les vêtements qui me fascinent, Mais les formes...

Que faut-il pour être heureux en ménage?

Jamais être à la maison!

Etes-vous exigeante? Possessive? Jalouse?

Oui... oui... non.

Y a-t-il quelque chose (ou quelqu'un) qui puisse vous arracher les larmes?

Quelqu'un. Toute personne qui se prend au sérieux.

Aimeriez-vous que vos enfants grandissent à votre image?

Non.

Quel genre de femme ne pourrait jamais vous intéresser?

Je pense pas que ça arrive!

Aimez-vous, à la TV canadienne ou américaines, les rôles de glamour?

Non.

Selon vous, y a-t-il trop peu de scènes d'amour (de vraies: à la TV canadienne)?

Oui... de vraies!

Qu'est-ce qui vous agace le plus, quand vous travaillez avec vos camarades?

Un annonceur qui me relève... et qui est retardataire.

Comme compagnons de tous les jours, préférez-vous des hommes ou les femmes?

Les femmes, parce que j'aime la beauté sous toutes ses formes.

Chez vous, aimez-vous que règne un ordre parfait, ou préférez-vous le je-m'en-foutisme dans la disposition de vos meubles?

Un peu des deux... un juste milieu.

Vous découragez-vous facilement? Vous encouragez-vous facilement?

Je me décourage très difficilement... Je m'encourage peu facilement.

Qu'est-ce qui vous chagrine le plus, dans votre personne? Quel



"Que ces malles sont lourdes!"



Papa LeBel: "Nous irons passer nos vacances à Old Orchard!... Que dis-tu? Cape Code?... D'accord, chérie!"

Oui, parce que j'ai souvent mal partout!
Sur quels points se trompe-t-on qu'on a de vous, généralement.
Sur bien des points. Ceux que j'ai à la gencive, totalement.

Sur quels principes fondamentaux repose votre vie entière?
Je le sais t'y, moé?
Mariée? A qui? Depuis quand?
Oui... à Cécile Faucher... depuis 10 courtes années.

trait physique? Quel trait de caractère?

Mon nez!

Etes-vous impatiente?

Oui. Très. Très. Très.

Quel fut le meilleur conseil qu'on vous ai donné? L'avez-vous suivi?

J'avais gagné un débat oratoire à Québec. Le juge René Arthur m'avait écrit pour me féliciter et me dire de ne pas m'enfler la tête, car il y avait encore (et toujours) beaucoup de travail à faire pour arriver à "quelque chose". Je l'ai suivi. Ça m'a porté chance!

Aimez-vous donner des conseils? Quand? A qui? Quel genre de conseils?

Non. A personne.

Etes-vous conservatrice ou libérale? (Il n'est évidemment pas question de politique).

Libéral.

Qu'est-ce qui vous embête le plus dans ce qu'on écrit à propos de vous?

Pas grand chose.

Avez-vous généralement confiance aux gens? En combien de gens?

Non.

Quels effets ont produit chez vous les voyages que vous avez faits?

A Lévis?

Etes-vous prête à tout sacrifier pour votre carrière?

Pas tout, tout, tout, mais beau-coup!

Quel genre de rôle préférez-vous (ou préféreriez-vous) jouer à la TV?

Composition.

Quel genre de personnes aimez-vous avoir pour amis?

Des gens sincères, loyaux. Des bons vivants, si possible.

Qu'est-ce qui (ou qui) vous a donné le plus confiance en vous? Mon père.

Vous faites-vous facilement des ennemis?

Qu'en pensez-vous?

(suite à la page 19)



Les LeBel font leurs valises, ignorant ce qui leur arrivera dans quelques heures. Ils croient partir demain.



"Bonjour, tout le monde! Nous allons refaire notre provision de gaieté!"

SUZANNE BLOCH, fille d'un compositeur moderne, ne joue que des instruments anciens

Le programme du concert du "Festival de Stratford", mercredi 27 juillet, à 9 heures du soir, au réseau Français de Radio-Canada, aura une saveur élizabéthaine. En effet, Suzanne Bloch, luthiste de grande réputation, jouera plusieurs oeuvres pour le luth ainsi que de la musique pour épinette.

L'épinette est un petit clavecin rectangulaire — on l'appellerait aujourd'hui un piano-table — qui fut très en vogue au XVIIe siècle. Le luth, un instrument à cordes pincées et à corps en forme de poire, date également du XVIIe siècle. Celui que joue Suzanne Bloch est muni de seize cordes.

Suzanne Bloch porte toujours les vêtements de l'époque lorsqu'elle joue ces instruments ou lorsqu'elle chante en s'accompagnant au luth.

Le répertoire pour le luth est innombrable et intéressant; mais peu de compositeurs connus y figurent. Parmi les noms les plus fameux au programme que l'artiste interprétera le 27 juillet, mentionnons ceux de Delza, Luis Milan, Dowland et Thomas Morley.

Mais Bach a, lui aussi, écrit pour luth. Sa Passion selon Saint Jean contient une aria accompagnée par cet instrument très noble. Mais déjà, à l'époque du

grand Jean-Sébastien, le luth était en défaveur.

Suzanne Bloch est la fille du célèbre compositeur Ernest Bloch, l'auteur de la rhapsodie pour violoncelle Schelomo. Depuis plusieurs années, elle fait des tournées en Amérique, jouant du Luth, de l'épinette, des flûtes à bec et chantant en s'accompagnant elle-même au luth.

Elle reste l'une des rares musiciennes d'aujourd'hui capable de lire la musique dans la notation spéciale qu'on employait autrefois pour cet instrument.

Etrange que la fille d'un compositeur réputé pour son "modernisme" ait choisi de faire une carrière dans la musique très ancienne.

Le programme comportera également de la musique du XVIe et du XVIIe siècles, ainsi que des oeuvres chorales modernes qui seront chantées par le Choeur du Festival, sous la direction d'Elmer Iseler.

THOR JOHNSON au Festival du Berkshire

Dimanche 17 juillet avait lieu le premier des concerts du "Festival du Berkshire" que nous entendront, au cours des prochaines semaines, à 9 heures du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

Ce festival a été fondé en 1934 par Henry Hadley qui fut, contrairement à ce que l'on pense généralement, le premier chef des concerts du Berkshire. Ce n'est que l'année suivante, Henry Hadley étant malade, que Serge Koussevitzky assumait la direction musicale du festival. C'est alors que l'Orchestre Symphonique de Boston devint l'orchestre officiel des concerts.

Le troisième festival dirigé par Koussevitzky, fut donné sous une immense tente pouvant abriter quelque cinq mille personnes, dans la propriété de Mrs. Margaret Emerson. La même année, Mrs. Gorham Brooks fit don à Koussevitzky de ses terres de Tanglewood, deux cents acres de magnifique propriété où Nathaniel Hawthorne écrivit ses "Tanglewood Tales".

Koussevitzky s'empressa aussitôt de léguer Tanglewood à l'Orchestre de Boston.

En 1937, justement au moment où l'orchestre entonnait l'ouverture du Vaisseau fantôme de Wagner, un violent orage manqua de renverser la tente. C'est alors qu'on commença une campagne de souscriptions pour construire le Hangar (Shed) où les concerts se donnent depuis ce temps.

Après de modestes débuts, le Festival du Berkshire, ou Festival de Tanglewood comme on l'appelle aussi, a pris les proportions d'une institution nationale. C'est le meilleur festival américain. Son école de musique, placée sous la vigilance de chefs de pupitre de l'orchestre, est également fameuse. C'est là que des musiciens aujourd'hui consacrés ont fait leurs armes: Leonard Bernstein, par exemple, qui fut un protégé de Koussevitzky.

Le Hangar où l'acoustique, dit-on, est parfaite, a été exécuté par le réputé Institute of Technology de Boston.

Cette année, Charles Munch dirigera la majeure partie des concerts. Les autres chefs seront Pierre Monteux, Leonard Bernstein et Thor Johnson.

On sait que chaque festival est placé sous le signe d'un compositeur en particulier. L'an dernier,

c'était Berlioz qu'affectionne Charles Munch. Cette année, c'est Beethoven qui domine de sa prestigieuse stature tout le festival.

Toutefois, avant les grands concerts de l'Orchestre Symphonique de Boston, il y a ce que l'on pourrait appeler le petit Festival de Berkshire, au cours duquel des oeuvres pour ensemble restreint sont présentées.

Ainsi, le programme du 24 juillet, dirigé par Thor Johnson, comportera le Concerto Gross, opus 6, No 12, de Händel et la Symphonie No 98, en si bémol, de Haydn.



Photo prise lors de la collation publique des diplômes et prix aux élèves de l'Institut Linguistique du Canada. Le distingué Professeur de Nobili, Interprète Officiel du Palais de Justice de Montréal et Directeur Général de cet Institut, est ici photographié au cours de son éloquent allocution en français, en anglais, en espagnol et en italien.

"Le Joueur" de Dostoïevski

Jeudi soir, 28 juillet, à 9 heures, on entendra, au "Théâtre de Radio-Canada", une adaptation radiophonique du roman "Le Joueur" de Fédor Mikhaïlovitch Dostoïevski, conçue par Marcel Blouin.

"Le Joueur", publié en 1866, est généralement considéré comme l'oeuvre du début de la grande carrière de Dostoïevski. L'auteur y décrit, avec beaucoup de ferveur et des accents bouleversants de vérité, une expérience personnelle pour laquelle il a gardé une grande amertume.

EXPERIENCE VECUE

Cette expérience, Dostoïevski la vécut lors d'un séjour qu'il fit à l'étranger, en Allemagne, et qui fit naître en lui la passion du jeu. Ce mal terrible le porta à contracter des dettes considérables; il rentra en Russie totalement ruiné.

Dans son livre, c'est le héros qui raconte l'histoire. Alexis Ivanovitch est précepteur chez un général, dans une ville imaginaire: Roulettenbourg. Il s'éprend de la belle-soeur du général, Pauline, une femme capricieuse, volage, qui se joue de lui.

Par cruauté, Pauline remet à Alexis 700 florins et lui demande de se rendre dans la salle de jeu à sa place. Le héros lui obéit.

Tout d'abord, la fortune lui sourit. Il s'enthousiasme pour le jeu, précisément la roulette, gagne encore, devient frénétique,

joue, joue, jusqu'à ce qu'il se mette tout à coup à perdre.

Véritablement pris de fièvre, il en perd presque la raison et tremble d'une sorte de délire.

TYPES DE JOUEURS

Dostoïevski décrit les salles de jeu avec une précision hallucinante. Des comparses tenteront de sauver Alexis. Il y a même un Anglais, Astley, qui lui proposera de lui donner l'argent nécessaire pour qu'il rentre en Russie.

Plusieurs types de joueurs sont dépeints de manière géniale dans "Le Joueur". Dostoïevski a concentré dans son roman la rage, l'exultation, l'impatience, la folie qui l'ont retenu si longtemps devant la roulette.

"Voilà dix-huit mois de passés et qui me laissent plus misérable qu'un mendiant", confesse le héros du Joueur. "Je suis perdu. Mais trêve de morale, il n'est plus temps. Les gens peuvent me bien mieux qu'eux je comprends l'horreur de ma situation, ils m'épargneraient leur morale. Que la roue fasse en ma faveur un tour, un seul, les mêmes moralistes viendront me féliciter!"

Après avoir publié "Le Joueur", Dostoïevski devait retourner en Allemagne pour sombrer — encore plus profondément que son héros! — dans la passion du jeu. Si donc ce roman contenait beaucoup de l'expérience passée de Dostoïevski, il refléterait un avenir encore plus terrible qui devait faire de lui un personnage de tragédie.

Robert Gadouas interprétera le rôle du joueur. C'est une réalisation de Hubert Aquin.

Pour seulement 10\$ par jour LOUEZ UN INSTRUMENT DE MUSIQUE



LOCATION
REPARATION
VENTE

Ecole de Musique BATTISTA

918-924 Villersay — Montréal — CR. 8536

- * ACCORDEONS
- * GUITARES
- * TROMPETTES, Etc.

MUSIQUE EN FEUILLES

Française et Américaine

Leçons particulières ou d'ensemble sous la direction personnelle de Nick BATTISTA

COACHING — TRANSCRIPTION

HARMONISATION

Prix spéciaux pour artistes professionnels

ATTENTION SPECIALE AUX JEUNES



QUOI?! TU NE T'IMAGINES PAS QUE JE VAIS ME METTRE LES PIEDS DANS CETTE BOUE! NON!

Coup de pouce

Nouvelle inédite
par Mario Duliani

Est-ce que le Destin se façonne tout seul par des voies mystérieuses qui échappent à notre contrôle, ou bien, sans que nous nous rendions compte, contribuons-nous à le former?... En d'autres termes; un coup de pouce donné par nous-mêmes, peut-il servir à faire précipiter le Destin?

C'est une question difficile à résoudre, tout au moins nettement.

Voici, par exemple, Madame Tretolle, la célèbre cartomancienne, astrologue et chiromancienne, qui a l'habitude de manier le Destin pour le compte de sa nombreuse clientèle. Elle a compris que de toute manière un coup de pouce donné au moment opportun pourrait donner plus d'élan à son commerce. Aussi, après avoir fait paraître dans les annonces économiques des quotidiens une "offre d'emploi" destinée à trouver un "secrétaire particulier" doué des "dons de société, et ayant belle présence" elle attendit les candidats. Ceux-ci ne furent pas très nombreux. Mais un d'entre eux l'intéressa particulièrement, car elle lui expliqua:

—Du moment que vous m'assurez que vous savez vous maquiller, jouer la comédie, parler sur différents tons de voix, et que d'après ce que je peux constater vous possédez les belles manières requises pour l'emploi que je vous destine, je vais vous expliquer ce que vous devez faire.

Robert Tremblay, un jeune homme d'environ vingt-cinq ans, l'allure distinguée, habillé avec une certaine recherche et s'exprimant dans un excellent langage, l'écouta attentivement. Et Mme Tretolle qui avait elle-même un semblant de "belles manières", poursuivit:

—Le matin je désire que vous soyez ici vers onze heures... Mélanie... c'est le nom de ma bonne... vous servira un bon déjeuner... Vous avez remarqué, j'espère, ajouta-t-elle avec une pointe d'orgueil que chez moi il n'y a rien qui ressemble aux anciens salons des cartomanciennes... Pas de rideaux sales et poussiéreux... des meubles boîtetés... Tout est clair, propre, stérilisé!

—En effet, en effet... fit Robert Tremblay, jetant un coup d'œil circulaire autour de lui.

—Mais à partir de une heure, de l'après-midi, Mélanie n'est plus Mélanie... Elle devient Fatma... L'Hindoue au teint olivâtre, avec des boucles d'or dans les oreilles et dans le nez... Et vous, vous devenez Le Destin!

—Moi, je deviens le Destin? fit Robert Tremblay abasourdi.

—Je vais vous expliquer, précisa la Cartomancienne, une femme encore jeune, aux allures presques distinguées, parlant avec une certaine recherche. Je reçois beaucoup de monde... beaucoup de femmes... Oh elles sont toutes différentes l'une de l'autre... Mais elles ont un point commun qui les met toutes sur le même plan: elles ont confiance en moi!... Alors j'ai décidé d'organiser un nouveau service: le coup de pouce. C'est-à-dire: le Destin. Et le coup de pouce ou le destin, c'est vous.

—Mais... demanda Robert Tremblay toujours inquiet, qu'est-ce que ce je dois faire, moi?

—C'est bien simple... Vous devez réaliser la première partie de mes prédictions... Vous avez ici, ajouta-t-elle en donnant au jeune homme une feuille de papier, six différents types de compositions que vous devez effectuer selon les clientes... Pendant la consultation au moyen d'une sonnette dissimulée sous ma table, je vous ferai savoir à la cuisine le numéro qu'il faudra exécuter... et vous vous préparerez en conséquence.

—Fort bien, fit Robert, qui commençait à saisir la combinaison de Madame Tretolle. Mais moi, comment je reconnaitrai, dans la rue, la cliente?

—Le cas est prévu... Vous avez à la cuisine un système de miroirs

ficeront pas du nouveau service de la Destinée. Mais vers cinq heures du soir, une jeune fille assez jolie, élégante, parfumée, respirant "le beau monde", prête à "payer le prix", vint s'installer à la table de Madame Tretolle et avoua d'un air timide, en baissant de beaux yeux d'un bleu de ciel qui mettaient en relief une chevelure blonde du plus pur reflet:

—Je suis seule... et je possède une fortune... disons... assez rondelette. Mais je suis... incomprise... j'ignore ce que c'est que d'être aimée.

—Voyons, s'étonna la cartomancienne en souriant malicieusement, vous n'allez pas me faire croire

C'est votre fluide qui doit agir.

Et, après avoir fait choisir un certain nombre de cartes à la jeune fille, et les avoir étalées devant elle, tout en donnant à la cuisine trois coups de sonnette pour avertir le jeune Robert qu'il fallait qu'il adopte le numéro trois, elle commença:

—Oh... Je vois de belles choses pour vous...

—L'amour? demanda la jolie blonde en trépidant.

—Oui... L'amour... Le vrai!... Le beau!... Le grand amour!...

La jeune fille demanda presque avec violence: — Mais où? Quand? Comment? *

—Laissez-moi étudier bien les cartes... fit Madame Tretolle...

—C'est vingt dollars... fit Madame Tretolle.

Entretiens le jeune Robert, qui avait suivi toute la conversation de sa "patronne" et qui avait vu la jeune fille grâce au jeu des miroirs, se creusait le cerveau pour savoir de quelle manière il serait sorti de l'aventure. Ce fut Mélanie, au courant des dessous du métier, qui le rassura. Elle lui donna des lunettes noires, une canne blanche et lui suggéra de se feindre aveugle. Elle consulta avec Monsieur Robert les instructions de Madame Tretolle. Elles étaient claires et disaient:

"Se tenir prêt sur le trottoir d'en face, de sorte à ne pas rater la cliente. Dès qu'elle paraît, s'approcher d'elle en tatonnant, et lui dire d'une voix triste et douloureuse — Ma bonne dame voulez-vous être assez gentille pour aider un pauvre aveugle à traverser la rue?"

—Jusqu'ici, ça va bien! fit Robert. Mais après, qu'est-ce que je dois faire?

—Après, fit Mélanie vous n'avez plus besoin d'autres indications. Vous n'avez qu'à suivre votre inspiration naturelle, afin que le coup de pouce soit complet.

Robert ne se le fit pas répéter deux fois. Il avait compris. C'était pour lui la grande épreuve, le moment de montrer qu'il savait donner le fameux coup de pouce, afin de s'assurer la place.

Il était posté depuis une dizaine de minutes à peine sur le trottoir d'en face, lorsqu'il vit paraître la jeune fille. Il la suivit du regard... Elle avait pris à droite. Robert, en quelques enjambées rapides, alla se placer au premier coin de la rue. Là, il approcha presque en tatonnant la jeune fille et murmura sur un ton de prière:

—Ma... ma bonne dame... Voulez-vous être assez gentille pour aider un pauvre aveugle à traverser la rue?

La jeune fille faillit tomber à la renverse. — Ce n'est pas possible!... Je rêve!... murmura-t-elle.

Robert qui s'était rendu compte du trouble que ces paroles avaient suscité, répéta la question.

Le premier étonnement passé, la jeune fille se montra exquise. Elle prit le bras droit de celui qu'elle croyait un aveugle, le fit traverser avec des précautions maternelles:

—Prenez garde, monsieur... Là il faut remonter la marche... C'est ça!...

Une fois qu'ils furent rendus de l'autre côté, elle demanda presque avec regret:

—C'est tout dont vous avez besoin?

Robert, qui, à travers les lunettes noires ne cessait de contempler le beau visage de la jeune fille, et qui aurait fait n'importe quoi pour qu'elle ne parte pas, se souvint soudainement des aveux que la jeune fille avait faits à Madame Tretolle, et quelques bribes de ces aveux se mirent à galoper dans son esprit. Il se sentit tout à coup envie de voir si elle avait dit la vérité. Il se lança dans une toute autre voie sans même réfléchir à ce qu'il faisait.

—Je dois vous dire, fit-il sur un ton qui contrastait avec celui soumis du début, que je suis sur la voie de la guérison... J'ai suivi un traitement nouveau et je me sens beaucoup mieux... Je commence à voir!

—Ah que je suis heureuse d'apprendre cela, fit la jeune fille avec un éclat joyeux dans la voix. Mais êtes-vous sûr de voir bien?...

—Si je vois bien? fit-il vivement. Tenez!... La preuve!... Je

(suite à la page 19)



réflecteurs qui vous permettra de distinguer tout à votre aise la cliente... Et un haut-parleur vous fera même savoir de quoi il s'agit... et que vous devrez faire exactement...

Comme le jeune homme avait l'air d'hésiter encore, elle ajouta:

—Au surplus, et tant que vous ne serez pas au courant du fonctionnement du système, Mélanie vous aidera... Compris?

Robert sembla chasser les derniers scrupules... Et c'est d'une voix parfaitement assurée, et sur un ton ferme, qu'il conclut l'accord par lequel Madame Tretolle lui offrait même un salaire qui n'était pas à dédaigner.

A une heure, ce que l'on avait pompeusement baptisé LE STUDIO DE L'AVENIR ouvrait ses portes... Pendant une bonne partie de l'après-midi les clientes ne furent pas très exigeantes. Et comme elles avaient l'air de réfléchir sur le prix, elles ne béné-

qu'une fille aussi jolie que vous n'a jamais reçu des déclarations d'amour!

—Oh oui, répondit la cliente en rougissant. Mais lorsqu'on me parle d'amour je suis prise par un tremblement de tout mon être... Ce qu'il faudrait ce serait quelqu'un qui à ce moment-là ait le courage de me faire presque violence. Et alors... alors... poursuivit la jolie jeune fille blonde, j'ai l'impression que je me sentirais liée à lui pour la vie...

—Nous allons voir... ce que disent les cartes... fit Madame Tretolle. Seulement je tiens à vous dire que le tarif de cette expérience est plus cher que celui ordinaire...

—Cela n'a aucune importance! fit la jeune fille d'un geste dédaigneux. Et vivement elle demanda: — Faut-il que je coupe les cartes avec ma main gauche?

—Oh, moi je n'attache aucune importance à ces superstitions...

Voici ce que vous voyez. Il y aura d'abord un événement en apparence sans importance... Ce sera le point de départ de votre destinée... Quand cet événement se sera produit... il faudra que vous attendiez... avec confiance... Le reste viendra avec le temps... magnifique... splendide!...

—Mais quel est cet événement? demanda impatiente la jeune fille Madame Tretolle eut l'air de se plonger dans des calculs et dans des considérations ultra terrestres. Puis d'un ton inspiré, elle ajouta, en faisant des effets de pause...

—Aujourd'hui?... Oui... aujourd'hui même!... Je le vois!... Je ne sais pas à quelle heure précise ni à quel endroit... vous rencontrerez un homme... qui attendez... est infirme... Il viendra à vous... Il vous implorera... Vous l'aidez...

—Je ne sais pas la suite... Il faudra attendre avec confiance... —C'est magnifique... C'est prodigieux... C'est...

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Un drame de Claude Sutton, "Largo", sera joué vendredi

Vendredi 29 juillet, de 9 h. 30 à 10 heures du soir, "Nouveautés Dramatiques" présentera "Largo", un drame radiophonique de Claude Sutton.

Werther et Don Juan, le romanesque combiné au cynisme, l'énerverment du désir et la désillusion de la possession, autant d'aspects que l'on peut retrouver dans le caractère émouvant de Largo. Une recherche éperdue d'un absolu féminin, d'un éternel féminin que l'on veut incarné dans l'immédiat et le charnel; la femme que l'on recherche et que l'on veut d'autant plus qu'elle est inaccessible; de fait, elle n'est que la transposition d'un rêve dans la réalité.

Ci cette irréalité, cette fantasmagorie féminine, est pour ainsi dire la clé nécessaire à la compréhension du jeu, un jeu, en effet, un jeu dont s'abreuve l'âme désabusée, le réel ne pourra jamais rien offrir, car le réel, par son essence même, est limité et imparfait.

Largo cherchera toujours la femme qu'il pourrait aimer mais ne la trouvera jamais. Car le jeu auquel il s'adonne, la fuite devant le réel devrait prendre fin. Une fuite qui se trouve des prétextes et qui veut tout expliquer par des faits concrets, mais qui n'est en fin de compte que la peur de vivre.

Et c'est cet être étrange, cet écumeur de grèves que rencontrera Saleka, une jeune fille comme beaucoup de jeunes filles, une jeune fille à laquelle on pourrait facilement rêver mais qui n'en demeure pas moins un être réel et qui veut vivre dans le réel.

Tout le drame que nous raconte Largo naît du choc de ces deux êtres, nous dirions presque de ces deux mondes, car ils ne pourront jamais se rejoindre: cela serait contraire aux règles du jeu. Le drame aussi d'un amour qui n'est que le besoin d'être aimé et exclus tout don de soi.

Et Largo, qui n'a reculé devant rien pour s'assurer l'amour de Saleka, n'aura que ces mots à dire lorsqu'il verra ses efforts couronnés de succès: "Et vous m'aimez. Et c'est très amusant. Mais je suis désappointé. Je croyais avoir rencontré la femme qui m'était destinée. Ça m'a donné un coup de découvrir qu'elle ne diffère pas des autres. Pendant un bref moment, j'ai pensé avoir trouvé mon idéal, mais ce n'était qu'un rêve, brusquement évanoui..."

C'est une oeuvre très forte que nous donne Claude Sutton dans Largo. Il a su à un point extraordinaire en arriver à la vérité des personnages qu'il a créés et cela d'une façon encore plus marquée en ce qui concerne Largo lui-même. Nous sentons vivre devant nous chacun des moments du drame, et celui-ci est encore renforcé de ce qu'aucun des personnages ne prononce une parole qui soit en désaccord avec le caractère que leur prête l'auteur. Une oeuvre où l'analyse psychologique — et la construction du personnage de Largo n'est certes pas facile — est achevée avec une maîtrise qui en présuppose une autre: la maîtrise du métier.

C'est Guy Beaulne qui réalisera le Largo de Claude Sutton.



La populaire commentatrice Michèle Tisseyre, de la radio et de la télévision, est revenue d'un voyage de plusieurs semaines en France, en Espagne et en Italie. Elle reprendra sous peu ses activités artistiques.

"Assurance-vie" de Choquette à "Été 55"

Mercredi 27 juillet à CBFT, à 8 h. 30 du soir, à l'affiche d'Été 55, on présentera "Assurance-vie", un texte original de Robert Choquette, qui a acquis une grande expérience dans le domaine du drame policier par ses adaptations radiophoniques des romans de Simenon.

Le principal héros d'Assurance-vie est Delphis Rougemont, un célibataire affable, courtois et généreux pour ses amis, puisqu'il prête à l'un d'eux la somme de mille dollars. Comme toute garantie, Rougemont demande que cet ami le nomme bénéficiaire de sa police d'assurance.

Deux mois plus tard, l'ami meurt de troubles gastriques. Pendant que Rougemont récolte trois mille dollars de la compagnie d'assurance, la police fait une enquête et procède à une autopsie. On découvre alors qu'il a été victime d'un empoisonnement. Mais encore faut-il prouver la chose et que l'empoisonneur fut bien Rougemont. On perquisitionne donc chez lui et on trouve de l'arsenic mêlé au contenu d'une boîte de bicarbonate de soude. Maintenant, il importe donc de trouver quelqu'un ayant vu Rougemont donner du bicarbonate à la victime, tâche difficile, attendu qu'un empoisonneur n'exerce pas son métier sur la place publique! Et pendant que la police

cherche ce témoin, Rougemont est déjà à l'oeuvre sur une nouvelle victime, et il est évident que cette circonstance échappe à la surveillance de la police. L'homme meurt. Comment finit l'affaire? De toute évidence, ce n'est pas ici qu'il faut le dire.

C'est Jean Duceppe qui tiendra le rôle de Delphis Rougemont. Le reste de la distribution sera assuré par: Henri Poitras, François Lavigne, Camille Ducharme, Paul Guévremont, Gérard Paradis, Madeleine Touchette, Blanche Gauthier et Mariette Duval.

C'est Jean Faucher, assisté de Jeannette Tardif, qui réalisera Assurance-vie de Robert Choquette.

La Bible vous parle

Faites-vous les humbles serviteurs les uns des autres, car Dieu tient tête aux orgueilleux et donne sa grâce aux humbles. (I Pierre 5, 5) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE ET TÉLÉMONDE

POUR
\$1.00
RECEVEZ

- 13 NUMEROS
- 50 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INEDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

Veuillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

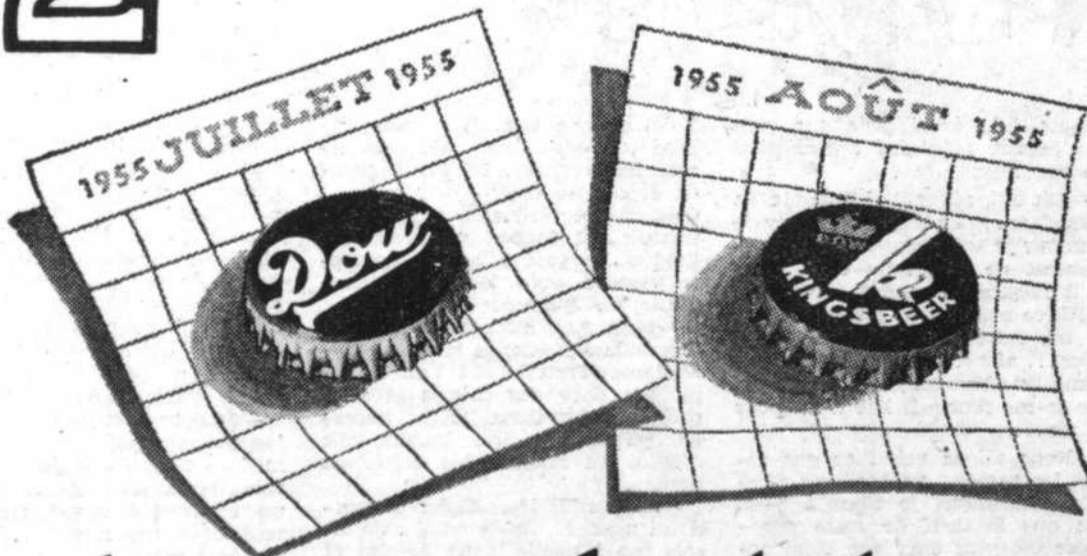
Ville

Comité ou Priv. \$2. \$3.50

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00
13 nos \$1.00.

RADIOMONDE, 211, Gordon, Verdun

2 MOYENS EXCELLENTS



de vaincre la chaleur!

DOW BREWERY LIMITED MONTREAL • QUÉBEC • KITCHENER

★ Coup de pouce

(Suite de la page 17)

vois... Je vois parfaitement bien que vous êtes la jeune fille la plus jolie et la plus ravissante que je n'ai jamais rencontrée...

—Monseigneur... fit la jeune fille en changeant d'attitude et de ton. Et elle allait tourner le dos à Robert. Mais celui-ci, se souvenant de ce que la jeune fille avait avoué à Madame Tretolle, n'eut pas l'air intimidé. Au contraire! Il saisit violemment la jeune fille par le bras, et avec un accent de force, presque de brutalité, il lui dit en baissant la voix:

—Il est inutile que vous essayez de m'en imposer avec ces manières. Je vous dis que vous me plaisez infiniment... Et je ne suis pas disposé à vous quitter ainsi... Vous allez venir avec moi!... Allons!... Vite!

La jeune fille sembla amadouée. Elle suivit Robert docilement. Ils allèrent prendre une crème glacée dans un petit restaurant. Ils échangèrent leurs premières confidences. Le lendemain Robert ne retourna pas chez Madame Tretolle. Mais il y alla trois mois plus tard pour rapporter la canne blanche et pour annoncer qu'il allait bientôt se marier avec la jeune blonde.

—Tout d'abord, Madame Tretolle parut fâchée. Mais Robert mit tant de verve pour raconter son aventure, que la cartomancienne finit par en rire.

—Tout de même, remarqua-t-elle, vous avez poussé un peu loin le coup de pouce!

—Pardou! fit Robert. Moi j'ai donné le coup de pouce à votre coup de pouce!

★ ROGER LEBEL

(Suite de la page 15)

De quoi avez-vous le plus peur? Des serpents... du dentiste... et des femmes! Mais en ce dernier cas, j'adore avoir peur.

Quel est le grand désappointement, dans votre carrière?

Avec le Guide de Saint Genest, j'étais allé à Trois-Rivières. Je jouais, au lever de rideau, le Grand Rabin. Comme j'avais fêté tout l'après-midi un ami qui convoitait, tu aurais dû voir le Grand Rabin du soir!

Quelles "petites folies" aimez-vous vous payer de temps à autre? Toutes les folies "naturelles".

Y a-t-il une partie de votre vie que vous aimeriez revivre?

Oui. Quand j'avais 1 mois... jusqu'au temps où j'eus 1 an.

Dans la vie d'une vedette, quelle est la chose la moins intéressante? Ben, je l'sais pas: j'sus pas une vedette!

Quel genre de personnes vous déplaît le plus? Les personnes qui se prennent au sérieux.

A la TV américaine et canadienne, quels sont les trois comédiens les plus drôles? Bob Hope, Art Carney et Gilles Pellerin.

Si vous aviez à choisir un autre métier, dans quoi vous lanceriez-vous? La photographie.

Quelle a été la plus mauvaise action de votre vie? Et la meilleure? Ce fut à la fois une bonne et une mauvaise action. Mais je ne peux permettre qu'elle soit publiée. Vous m'en voudrez?

La Bible vous parle

Au jour de la colère, la richesse ne sert de rien, mais la justice délivre de la mort. (Prov 11, 4) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La femme vertueuse est la couronne de son mari, mais la femme sans honneur est comme la carie dans ses os. (Prov 12, 4) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

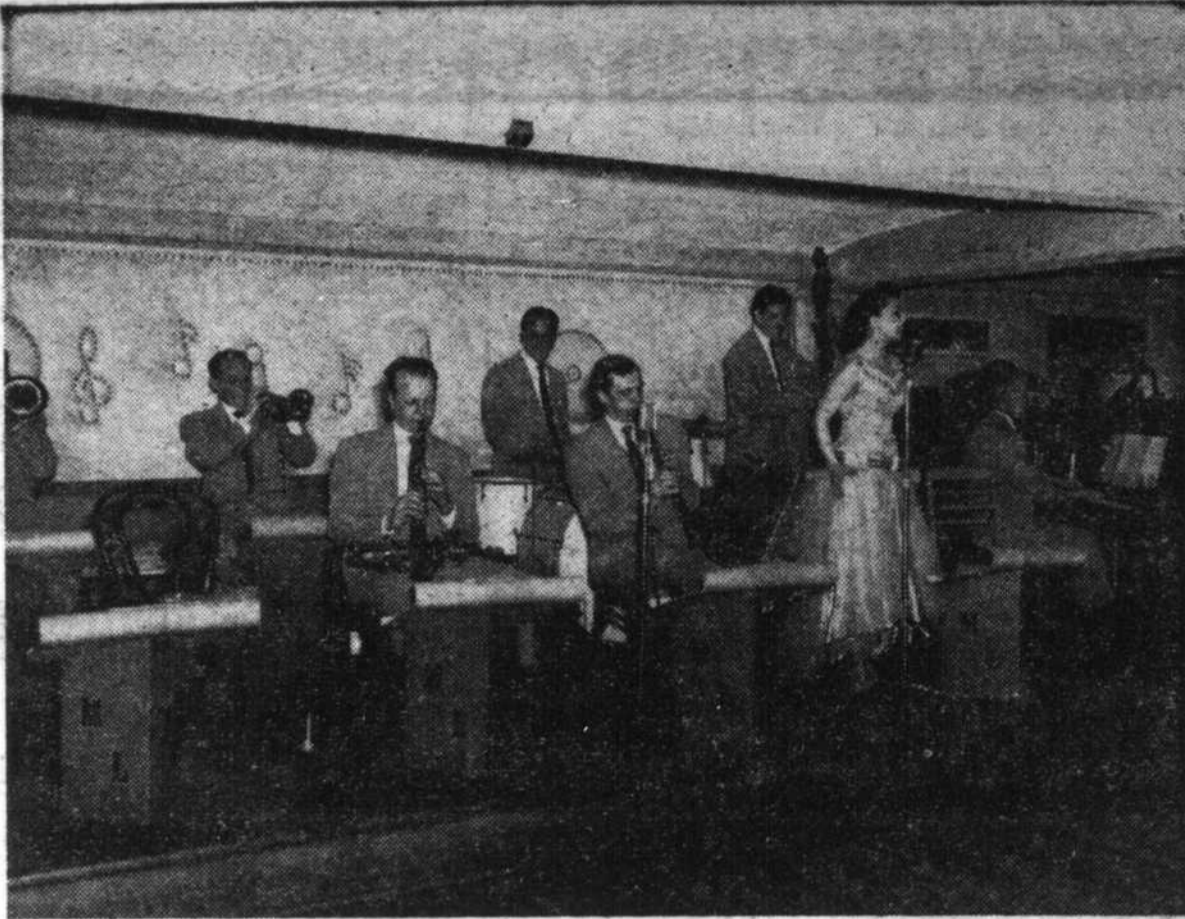
TÉLÉVISION

Table of television schedules for various channels (CBFT, CBMT, WCAX, WIRI, WMTW) across different dates (DIM. 24 JUILLET, MER. 27 JUILLET, LUN. 25 JUILLET, SAM. 30 JUILLET, VEN. 29 JUILLET, JEU. 28 JUILLET). Each entry lists the time and program name.

23

23

23



Tous les vendredis et samedis soirs Iris Robin chante avec l'orchestre de Marcel Larocque, au Grand Hôtel de St-Hyacinthe. Même si sa carrière a repris à la radio, Iris continuera de chanter au Grand Hôtel.

IRIS ROBIN revient à la radio grâce à une bouteille de bière!

Cette bouteille de bière, ce n'est pas la jeune diseuse qui l'a bue. Et pourtant, sans elle, Iris Robin ne chanterait pas le mercredi soir à CKVL (9 h. à 9 h. 15). Comme quoi les incidents les moins importants peuvent jouer, dans la vie d'une personne, un rôle considérable, s'ils arrivent au bon moment.

En fait, Iris Robin avait plus ou moins renoncé (pour le moment, s'entend) à faire une carrière à la radio et à la TV. Depuis huit mois même, on peut dire qu'elle ne faisait plus parler d'elle.

Il y a huit mois, Iris avait fait ses débuts à la TV, à "Café des artistes", "Tour de chant" et à la radio (CBF et CKVL).

Mais (elle le comprend maintenant) elle s'était lancée un peu tôt, elle manquait de préparation et de métier. Le succès qu'elle espérait ne se réalisa pas.

Une autre se serait découragée, aurait renoncé et aurait cherché de l'emploi ailleurs. Mais pas Iris Robin. Elle est femme et, paraît-il, ce que femme veut...

Mais passons. Toujours est-il que, malgré un succès de critique, les débuts d'Iris Robin n'eurent pas de lendemain... à la radio et à la TV.

Il y a de cela huit mois, mais ces huit mois n'ont pas été perdus. Pendant tout ce temps, Iris Robin a travaillé dans les cabarets, ce milieu où l'on peut gagner beaucoup d'argent, parfois, mais surtout où l'on peut, quand on est débutante, acquérir une expérience que la radio et la TV refusent souvent aux commentants.

Pendant les huit mois qui se sont écoulés, Iris Robin a chanté à Barré, Vermont, USA, à Ste-Agathe, au Windsor de Montréal. Depuis janvier dernier, elle a décroché un contrat intéressant: elle chante, avec l'orchestre de danse de Marcel Larocque, au Grand Hôtel de St-Hyacinthe.

Iris Robin ne devait chanter qu'une semaine à cet endroit, mais après l'avoir entendue, M. Aurèle Gaudette, le propriétaire, et son fils, Gilles, gérant, décidèrent de la garder une autre semaine. Au bout de la deuxième semaine, on lui offrit un engagement à long terme et même, une augmentation de salaire.

C'est d'ailleurs au Grand Hôtel de St-Hyacinthe qu'a été

consommée la fameuse bouteille de bière qui pourrait bien amener tout un changement dans la carrière d'Iris Robin.

Tout le monde sait comme il a fait chaud pendant le mois de juillet. Bien des gens savent aussi que Claude Duparc conduit une Studebaker sport grand luxe et qu'il est un fervent de la route.

Ce jour-là, Claude Duparc était parti faire une randonnée avec Richard Poulin, de CKVL. Le hasard de la balade les amena devant le Grand Hôtel de St-Hyacinthe, mais c'est la chaleur qui les fit entrer.

— Une bouteille de Moisson, commanda Claude Duparc, sans savoir qu'il apportait la chance avec lui.

Dans le fond de la salle, une jeune femme, mignonne, blonde, chantait.

— Je connais-ça! fit Claude Duparc.

— Moi aussi, d'enchaîner Richard Poulin. C'est Iris Robin.

Et, pendant qu'ils se désaltéraient, Claude Duparc et Richard Poulin écoutèrent Iris Robin, dont ils avaient connu les débuts mais qu'ils ne reconnaissaient presque pas.

— C'est étonnant, le progrès qu'elle a fait, fut la conclusion de Claude.

Le tour de chant fini, Claude Duparc fit demander à Iris Robin de leur faire l'honneur de s'asseoir à leur table. Elle vint, et Claude Duparc encouragea la jeune chanteuse à retourner à CKVL et à repasser des auditions.

Ce qu'elle fit. Suivant le conseil de Claude Duparc, elle alla voir Maurice Thisdale, qui la connaissait déjà, était celui qui l'avait orientée vers Léo Lesieur.

Pendant qu'elle était à CKVL, il lui fit passer une audition "générale", en ce sens que le micro dans lequel elle chantait était branché sur les appareils d'intercommunication, de telle sorte que bien des gens de CKVL, dont le propriétaire, pouvaient

suivre l'audition, de leur bureau. L'audition terminée, Iris Robin attendit le verdict. Il ne se fit pas trop attendre: on l'engageait pour alterner avec Huguette St-Louis, le mercredi soir de 9 h. à 9 h. 15. Elle chanterait accompagnée par Billy Monroe.

Qui sait combien de temps Iris Robin aurait attendu, pour revenir à la radio, sans la balade en auto de Claude Duparc et sans la chaleur qui le fit entrer au Grand Hôtel. La vie est pleine de ces petits incidents qu'on appelle le hasard.

Quand elle a commencé à chanter, Iris Robin s'en souvient, elle chantait trop fort.

Son professeur, Léo Lesieur, ne cessait de lui répéter: "Vous n'avez pas envie de chanter dans une grande, non? Pourquoi pensez-vous qu'on emploie des micros?"

Trop inexpérimentée, Iris avait suivi le conseil mais avait dépassé la mesure. Elle se souvient qu'elle chantait si peu fort que, lorsqu'elle chanta à "Boîte à chanson", Marcel Henry lui reprochait son filet de voix.

Mais l'expérience acquise dans les cabarets, et plus particulièrement, au Grand Hôtel de St-Hyacinthe, a permis à Iris Robin de trouver le juste milieu. Mais ce n'est pas seulement le fait que sa voix s'est placée qui a frappé Claude Duparc, lorsqu'il a entendu Iris Robin. Il a trouvé que l'interprétation a changé, que le phrasé est maintenant professionnel, qu'en somme, Iris Robin est maintenant prête à faire ses deuxièmes (et vrais) débuts à la radio et à la TV.

Lors de ses premiers débuts, si l'on peut dire, Iris Robin avait fait sensation surtout comme jeune femme. Le fait est qu'elle l'est, et l'on comprend qu'elle ait été le mannequin "junior" rêvé. Jolie de traits, bien tournée de corps, elle aurait pu aussi faire une belle carrière de mannequin photographique. Les studios Famous l'ont souvent demandée, mais cette carrière n'intéresse

Doris Lussier victime d'un tour... pendable!

Tout le monde connaît le "père Gédéon" des Plouffe, ce paysan de la Beauce qui vient faire son tour en ville et qui a l'oeil vif dès qu'il s'agit de créatures. En fait, le père Gédéon est un des rôles secondaires, dans la célèbre "famille Plouffe" que le public goûte le plus.

Doris Lussier est aussi l'amusant animateur d'une émission-questionnaire, "Le point d'interrogation", mais c'est surtout son personnage du père Gédéon qui l'a fait connaître et aimer du public.

Doris Lussier, ex-professeur de philosophie à l'Université Laval, est lui-même ex-Beauceron. Il connaît la région par coeur, y a habité longtemps et le parler savoureux de la Beauce lui vient sans effort.

Mais c'est un Beauceron, du nom de Linières Vachon, qui s'est chargé d'initier pour de bon Doris Lussier dans la colonie artistique de Montréal.

Cela s'est fait chez Michel Normandin qui avait invité chez lui Pierre Dulude, Gaston Dagenais, Laurent Jodoin, Jean Coutu, Ovide Légaré, Mario Verdon, Raymond Taillefer et... Doris Lussier.

Les autres invités s'étaient rendus une bonne demi-heure avant Lussier. Quand celui-ci arriva, les "boys" étaient debout sur la terrasse et jasaient, prétextant qu'il faisait trop beau pour entrer.

Tout près d'eux, les cheveux hirsutes, la bouche édentée, la chemise sortie du pantalon, les grosses bretelles, etc. le dénommé Linières Vachon arrosait la pelouse. A tout bout de champ, notre Beauceron venait interrompre la conversation:

— Monsieur Normandin, vous voulez-t'y que je coupe un peu les âbes?

— Monsieur Normandin, vous voulez-t'y que...

— Monsieur Normandin...

Le dénommé Linières Vachon, son accent le disait assez, venait de la Beauce. Pour s'amuser, Doris Lussier redevint, sous les yeux de Michel Normandin et de ses invités, "le père Gédéon" et se mit à parler à Linières Vachon avec l'accent de la Beauce.

Mais Linières Vachon, homme à tout-faire chez Michel Normandin, ne l'entendit pas de cette

pas tellement Iris Robin. On serait même tenté de dire qu'aux tout débuts, le fait d'être jolie lui a nul au lieu de l'aider, soit qu'on l'ait jugée jolie fille ayant des ambitions, soit qu'on n'ait pas vu le talent, à cause du charme physique.

Mais Iris Robin, à sa manière, est têtue. A force de travail, elle est résolue à faire croire à son talent. Depuis mercredi dernier, les auditeurs de CKVL ont pu comparer la "nouvelle" Iris Robin avec celle d'il y a huit mois. Ceux qui n'ont pas écouté la première émission auront la chance de l'entendre, puisqu'elle chantera régulièrement le mercredi soir, pendant l'été.

Déjà, lorsqu'elle avait chanté à CKVL et CBF, Iris Robin avait reçu du courrier — chose étrange, les lettres émanaient surtout de Québec et des environs — mais ce n'est rien, probablement, à côté de la popularité qui attend Iris Robin, manière '55.

Iris a refusé divers contrats: un engagement pour la Corée, un autre à Rouyn, etc., pour rester au Grand Hôtel, où elle trouve très agréable de travailler pour MM. Gaudette, avec le concours de Marcel Larocque et de ses musiciens.

Heureusement pour elle! Heureusement aussi, Claude Duparc est passé par là et a fait halte au bon endroit.

Clément FLUET

façon. Il fit même une colère noire (du même noir que ses jarrets) et protesta hautement auprès de Michel que son invité se moquait de lui. Il alla même jusqu'à réclamer ses gages.

Doris Lussier, qui aime bien taquiner mais qui n'a aucune malice, se confondait en excuses... tant et si bien que la colère de Linières Vachon s'apaisa. Il accepta d'aller mettre de l'ordre dans le garage.

On entra dans la maison, où Michel offrit à boire. Mais à tout propos le dénommé Linières Vachon trouvait prétexte pour venir déranger. "Monsieur Normandin, vous voulez-t'y..."

A la fin, Jean Coutu se lassa et fit observer à Michel que le bonhomme devenait un peu enqui-nant.

Mais Ovide Légaré expliqua que Vachon, comme plus d'un Beauceron, aimait probablement ça, prendre un p'tit coup et qu'il fallait lui offrir un verre.

La-dessus, Doris Lussier cria au bonhomme Vachon qu'il lui apportait à boire. Mais, pour faire une blague, il emplit un verre d'eau (pas Dow) et alla le lui porter. La colère du dénommé Linières Vachon éclata de plus belle.

Michel Normandin le pacifia, en allant le chercher et en lui servant un coup, après quoi Vachon chanta une chanson de son cru. Doris Lussier s'en tenait les côtes et quand Vachon annonça qu'il partait à 9 h. 15 "pour soigner le truck à Roussil, au coin du pont", Lussier ne tarissait pas d'éloges sur la "saveur", la "couleur" et le "pittoresque" du bonhomme.

A ce moment-là, Mario Verdon trouva un prétexte pour partir. C'était un code.

Mario parti, Pierre Dulude et Michel Normandin, très sérieux, se mirent à vanter Doris Lussier. Il avait, disaient-ils, subi son initiation montréalaise *summa cum laude*. Doris Lussier les écoutait, les regardait et ne comprenait pas un traitre mot à ce qu'ils racontaient.

Puis Mario Verdon revint, amenant avec lui un copain, Raymond Taillefer, de l'agence Cockfield Brown. Doris Lussier lui fit l'accueil qu'on réserve aux gens du bon monde, on causa, on rit, et à la fin, on chanta.

Ce n'est qu'au moment où Raymond Taillefer, en chantant, laissa subitement tomber son dentier que Doris Lussier poussa un cri, se prit la tête entre les mains et dit:

— Linières Vachon!
C'était bien lui, et Doris Lussier fut le premier à rire de la mystification dont il avait été l'objet. Linières Vachon, c'était Raymond Taillefer, et Doris Lussier avait "marché" comme jamais peut-être quelqu'un n'avait marché. Même Pierre Dulude, qui a joué des tours à bien des gens, a trouvé qu'on avait parfaitement réussi.

Chacun avait joué son rôle à la perfection: Jean Coutu, en feignant l'agacement, Ovide Légaré en prenant la part de l'homme à tout-faire. Mais le champion était certainement Raymond Taillefer qui, en faux Beauceron, avait mystifié le meilleur Beauceron de la TV, le "père Gédéon" lui-même.

On devine que la soirée, commencée sur ce pied-là, fut des plus gales. Quant à Doris Lussier, il garde le meilleur souvenir de son "initiation" à Montréal.

Clément FLUET